



Fiches pédagogiques pour enseignantes et enseignants



pour enseignantes et enseignants



Fiches pédagogiques pour enseignantes et enseignants



Fiches pédagogiques

Nous les jeunes – L'éducation sexuelle à l'école

Fiches pédagogiques pour enseignantes et enseignants

Publié par :

**le Ministère de l'Éducation nationale
et de la Recherche scientifique, Guinée**

et

**le Programme « Promotion de l'Éducation de Base » (PROBEB)
Deutsche Gesellschaft für Zusammenarbeit (GTZ) GmbH**

**Adresse :
BP 4100
Conakry - Guinée**

**Responsable :
Brigitte Sodatonou, Conseillère technique principale, GTZ**

**Concept pédagogique et rédaction :
Béatrice Cécé, consultante,
en collaboration avec l' « Équipe Prévention VIH / SIDA »
de Labé**

**Illustrations :
Mamadou Saliou Bah**

**Pages de couverture :
Stefan Mümpfer – grafic works – Frankfurt**

**Impression :
J. Georg Kittsteiner GmbH, Hanau**

© 2008 GTZ

Avant-propos

Jeunes Guinéennes,
Jeunes Guinéens,

Nous avons tous une part de responsabilité individuelle face à ce fléau qu'est le SIDA. Avoir les connaissances nécessaires et la force de se protéger contre le SIDA, voilà le défi !

Le Gouvernement guinéen est conscient du danger majeur que représente la menace du SIDA sur la population. Il prend son rôle d'éducateur très au sérieux, en particulier face à vous, les jeunes, la population active de demain. Et il est fier de pouvoir vous offrir ce matériel d'information et de formation conçu à votre mesure.

Les trois modules de « Nous les jeunes » ont été élaborés par l'équipe « Prévention SIDA » du projet GTZ-PAPEBMGUI (Coopération technique allemande). Le concept d'enseignement repose sur des constatations simples dont on a tiré les leçons pour mettre au point un matériel utile, informatif, attrayant et motivant :


- La prévention du SIDA n'est efficace que si elle est précédée d'une véritable éducation sexuelle, d'où l'existence de trois modules pour traiter les thèmes de l'éducation sexuelle, de la santé de la reproduction et de la prévention des IST/VIH/SIDA.
- Filles et garçons ont besoin d'informations différentes et doivent se préparer à des situations qui sont spécifiques à chaque sexe.
- Les filles et les garçons sont plus à l'aise pour parler de sexualité quand ils sont en groupes séparés par sexe.
- Des fiches pédagogiques aident aussi les enseignant(e)s à enseigner l'éducation sexuelle
- et à surmonter la gêne initiale qui pourrait exister.

L'enseignement se fait selon les méthodes vivantes de la pédagogie active. Il s'appuie sur des illustrations, des mises en situation, il est accompagné de jeux-tests, de jeux de rôles. Tous ces aspects font des fiches un outil d'information et de formation original avec lequel vous aurez plaisir à travailler.

Les Fiches répondent à vos besoins d'information et vont vous aider à bien vivre votre passage à l'âge adulte. Elles vont vous aider à prendre conscience des situations dangereuses et à réagir de manière saine et réfléchie, en respectant des valeurs éthiques et religieuses. Car au-delà des informations, « Nous les jeunes » parle de sentiments, de comportements, de valeurs morales et place la sexualité dans le contexte spécifique de notre société guinéenne.

Je souhaite sincèrement que chaque jeune qui aura ces fiches en main puisse en tirer profit pour sa vie personnelle et se protéger efficacement contre le VIH/SIDA. J'espère aussi que chacun/e d'entre vous sera conscient/e que - armé/e de nouvelles connaissances - il/elle a une mission importante de multiplicateur/trice auprès des autres jeunes de son entourage.

Le Ministre de l'Education Nationale et de
la Recherche Scientifique


El Hadj Ousmane SQUARE



Préface

« Nous les jeunes » est composé de trois Modules destinés aux adolescents et aux adolescentes des classes de 5^e et 6^e année. Il s'agit en tout de 19 fiches pour les filles, 18 fiches pour les garçons et de 21 fiches pédagogiques pour les enseignant(e)s.

Les formations et informations auxquelles les jeunes ont aujourd'hui le plus souvent accès portent en priorité sur la prévention des IST / VIH / SIDA. Or, l'expérience de ces dernières années a prouvé que les mesures spécifiques de prévention avaient peu d'impact sur le comportement des jeunes et qu'elles ne prenaient pas suffisamment en considération leurs soucis, problèmes et besoins immédiats. En effet, la majorité des jeunes n'a pas profité d'une éducation sexuelle digne de ce nom. Ils / Elles méconnaissent leur corps, sont – phénomène normal – insécurisés par l'apparition de la puberté et se posent de nombreuses questions auxquelles personne ne leur apporte de réponses. Les filles sexuellement actives ont comme première préoccupation d'éviter les grossesses précoces et non désirées qui ont des conséquences psychologiques, médicales et sociales très graves pour elles.

L'approche du projet GTZ - PROPEB se fonde sur l'espoir qu'une éducation sexuelle saine, associée à la transmission de valeurs morales qui sont essentielles à la société guinéenne, permettra à ces jeunes de bien gérer leur vie sexuelle et de faire face au fléau du SIDA.

Les fiches publiées dans ce Module ont pour but de / d' :

- donner une éducation sexuelle aux élèves, dans un langage simple et clair et non médicalisé,
- aider ces jeunes adolescent(e)s à adopter et mettre en pratique un comportement responsable,
- tenir compte de leur personnalité, de leurs sentiments et de leurs intérêts,
- optimiser les conditions d'enseignement et mettre davantage élèves et enseignant(e)s à l'aise en séparant les groupes d'élèves par sexe,
- soutenir les enseignant(e)s dans leurs efforts d'éducateurs/-trices dans ce domaine sensible qu'est la sexualité,
- enrichir l'enseignement scolaire de contenus trop peu exploités pédagogiquement jusqu'à présent,
- compléter le matériel existant, souvent disponible en nombre insuffisant.

Le concept des Fiches découle de ces objectifs.

- Chaque sujet est traité séparément pour les filles (Fiche Filles) et pour les garçons (Fiche Garçons). Chaque Fiche comprend des textes simples, des croquis et des illustrations, ainsi que des exercices de compréhension ou interactifs pour entraîner certains comportements à encourager. La Fiche, toujours de même format A4 recto verso, est exploitée en classe et reste la propriété personnelle de chaque élève.

Les fiches pédagogiques :

- L'enseignement doit absolument être organisé de sorte qu'un enseignant prenne en charge un groupe de garçons et une enseignante un groupe de filles. (Par exemple deux classes parallèles, les filles des deux classes regroupées entre elles, les garçons des deux classes entre eux.)
- Une fiche pédagogique, également de format A4 recto verso, accompagne chaque Fiche destinée aux élèves. Elle permet aux enseignant(e)s d'exploiter facilement les contenus en classe. Car les enseignant(e)s sont parfois eux-mêmes insécurisés face à des sujets de sexualité à traiter en classe et devant le rôle qui leur incombe.
- Il faut préciser que la fiche pédagogique n'est pas la seule possibilité d'exploiter les Fiches. Elle ne représente qu'une aide pour les enseignant(e)s qui en ressentent le besoin – et certainement un gain de temps – pendant les préparations.
- Car la fiche pédagogique ne remplace pas une préparation de cours. L'enseignant/e aura toujours, par exemple, à se préparer pour maîtriser le vocabulaire, à lire soigneusement au préalable la Fiche Fille ou Garçon et à planifier le déroulement précis du cours.
- Les enseignant(e)s bénéficieront d'une brève formation pédagogique pour se familiariser avec les Fiches.
- Il faut compter de 2 à 3 heures pour traiter chaque fiche avec les élèves.

Le Programme GTZ - PROPEB serait heureux de connaître l'avis personnel des enseignant(e)s sur les Fiches pédagogiques dès qu'ils / elles les auront expérimentées.

LES FICHES : collection complète

Module 1 : Nous les jeunes

Fiches F*	Fiches G*	Fiches E*	Contenus
1. Je change...	1. Je change...	Fiche pédagogique correspondante	L'adolescence
2. Mon corps change	2. Mon corps change	"	La puberté : changements physiques
3. Les organes génitaux féminins	3. Les organes génitaux masculins	"	Education sexuelle, (F : + excision ; G : + hygiène et circoncision)
4a. Les règles et le cycle menstruel	4. La femme : les organes génitaux et les règles	"	Les règles, le cycle (+ l'hygiène pour les filles)
4b. Les organes génitaux masculins	/	"	
5. Les rapports sexuels	5. Les rapports sexuels	"	Les rapports sexuels et la reproduction ; comportement responsable
6. La grossesse et l'accouchement	6. La grossesse et l'accouchement	"	Education sexuelle
7. Je suis amoureuse	7. Je suis amoureux	"	Amour ne veut pas dire rapports sexuels, (sentiments, respect)
8. La virginité et l'abstinence	8. La virginité et l'abstinence	"	Importance culturelle, se « préserver », le problème des rapports forcés

*F = Filles, G = Garçons, E = Enseignant(e)s

Module 2 : Notre avenir

9. Mes projets et mes rêves	9. Mes projets et mes rêves	"	Etudes, métiers, projets, amour (+ genre)
10. Ma future famille	10. Ma future famille	"	Les choix à faire pour une vie agréable
11. Le planning familial	11. Le planning familial	"	La contraception
12. Je suis trop jeune pour avoir un enfant	12. Je suis trop jeune pour avoir un enfant	"	Eviter les mariages et grossesses précoces (arguments / dangers)

Module 3 : Prudence !

13. Les IST	13. Les IST	"	Informations (sans détails médicaux)
14. Le VIH / SIDA	14. Le VIH / SIDA	"	Informations : modes de transmission, etc.
15. Le préservatif	15. Le préservatif	"	Rôle et emploi des préservatifs
16. Le SIDA : la maladie	16. Le SIDA : la maladie	"	Symptômes, test, vivre avec les malades du SIDA
17. Je sais dire « Non »	17. Je sais dire « Non »	"	Dire non aux rapports forcés et à la prostitution
18. Mes choix m'engagent	18. Mes choix m'engagent	"	Comportements, choix, pression des pairs

MODULE 1

NOUS LES JEUNES

Fiche pédagogique 1 (Filles et Garçons)

Je change...

Objectifs

- Faire parler / s'exprimer les jeunes sur leur enfance et les changements de leur situation en tant qu'adolescent(e)s.
- Mettre l'accent sur la personnalité individuelle des jeunes.
- Les mettre à l'aise en commençant par ce sujet général, sans parler encore de sexualité.

Les mots courants :

Les adolescent(e)s : de 10 à 18 ans

Les jeunes : de 14 à 24 ans

La jeunesse : de 10 à 24 ans

I- L'enfance

Exploitation des quatre (4) premiers **dessins** :

1. L'enseignant(e) fait observer les 4 dessins par les élèves (grand groupe).
2. Il / elle laisse les élèves s'exprimer en répondant aux 5 questions posées.
3. L'enseignant(e) demande surtout aux jeunes de citer des exemples supplémentaires vécus et provoque des échanges et une discussion en groupe.
4. En conclusion de la discussion, l'enseignant(e) fait ressortir les idées essentielles suivantes :
 - Un enfant est dépendant.
 - Il se sent en sécurité et protégé dans sa famille.
 - Il doit obéir.
 - Il peut rarement donner son avis.
 - Il prend peu de décisions.

II- L'adolescence

1. L'enseignant(e) demande aux élèves de travailler par 4.
2. Il / Elle demande à chaque groupe d'observer les 6 dessins et de répondre aux questions 1 et 2 en discutant à 4.
3. Mise en commun : en grand groupe, les élèves interprètent et commentent les dessins. Ils / Elles répondent aux deux premières questions en se complétant mutuellement.

ATTENTION : Il ne s'agit pas ici de faire restituer tous les groupes les uns après les autres. La discussion préparatoire en petits groupes sert seulement à faciliter le démarrage de la discussion en grand groupe. La discussion en commun commence directement.

L'enseignant(e) essaye de faire s'exprimer tout le monde. Il / Elle met l'accent, en fin de discussion, sur (question 2) :

- L'envie d'indépendance des jeunes ;
- Leur envie de prendre plus de décisions, d'avoir plus de responsabilités ;
- la peur des parents qui veulent protéger leurs enfants ;
- Le « conflit des générations » parce que parents et enfants ne veulent pas la même chose, parce que les jeunes sont moins obéissants qu'avant et ont leurs propres idées.

4. Avec la même méthode (discussion préparatoire par groupes de 4), l'enseignant(e) demande aux élèves de répondre aux questions 3, 4 et 5.

5. Mise en commun sur les questions 3, 4 et 5.

Idée supplémentaire :

Dans un groupe de filles, l'enseignante demande : Comment voyez-vous le garçon idéal ? Comment est ce qu'il doit être physiquement ? Quelles qualités doit-il avoir ? Il doit être : écrire au tableau les qualificatifs les plus importants ou même, pour s'amuser un peu, faire dessiner le garçon idéal au tableau.

Dans un groupe de garçons, même exercice sur la « fille idéale ».

A la fin de cette deuxième discussion, l'enseignant/e fait ressortir les points suivants :

- A l'adolescence, le corps change et, souvent, on se sent mal à l'aise. C'est quelque chose de normal.
- Les filles et les garçons s'occupent plus de leur corps. Les filles sont souvent très occupées par leur beauté pour plaire aux garçons. Les garçons veulent mesurer leurs forces, prendre des risques physiques et plaire aux filles. Ce sont des réactions normales, mais il ne faut pas que cela « occupe toute la tête ».
- Les filles aiment bien se retrouver ensemble et les garçons ensemble. Mais ils sont aussi curieux de savoir des choses sur l'autre sexe. Cela aussi, c'est normal.

6. L'enseignant/e pose la question : « Quel dessin montre que les jeunes s'intéressent à beaucoup de choses ? » (Réponse : Dessin n° 5). Puis l'enseignant/e fait lire la question 6 et demande aux élèves de donner des exemples.

- Les adolescent(e)s pensent à leur avenir, ils ont beaucoup d'idées. Ils réfléchissent et s'intéressent à de nouveaux sujets, ils s'engagent, etc.
- A l'adolescence, les sentiments changent souvent. On est triste, puis gai/e tout de suite après. On est courageux/se, puis on a peur tout de suite après. On appelle ça des « sautes d'humeur ». C'est normal, mais ce n'est pas très agréable.
- Souvent, les jeunes ne trouvent personne pour parler de leurs problèmes. Il est très important pour eux de trouver une personne de confiance : par exemple, une grande sœur ou une tante pour les filles, un grand frère ou un oncle pour les garçons.

En conclusion

L'adolescence est une période très intéressante de la vie. Mais c'est aussi une période difficile où les jeunes cherchent leur chemin et ne se sentent pas encore très bien dans leur « nouveau corps » de femme ou d'homme.

Fiche pédagogique 2 (Filles et Garçons)

Mon corps change

Objectifs

- Donner aux élèves des informations de base sur la puberté (des deux sexes) et répondre à une curiosité normale.
- Respecter leur pudeur en leur permettant de s'informer par des textes simples.
- Rassurer les jeunes sur les changements de leur corps (conseils).
- Eviter qu'ils se mettent en concurrence (et en souffrent éventuellement à cause d'une comparaison ou de pressions de groupes).

1. L'enseignant/e demande aux élèves d'observer les **croquis** en haut de la fiche. Il / elle demande ensuite aux jeunes de donner des âges (de gauche à droite pour les filles et les femmes et de droite à gauche pour les garçons et les hommes).

Il / elle demande enfin aux jeunes de se situer individuellement sur ce schéma (chacun pour soi sans demander de réponse et sans mise en commun).

En conclusion : Les dessins montrent comment une fille devient une femme et comment un garçon devient un homme. Le corps change et ce changement dure plusieurs années. Cette période s'appelle la puberté.

2. Les élèves lisent le **texte** ensemble en plénière. Les mots difficiles sont expliqués par l'enseignant/e qui donne aux élèves la possibilité de poser des questions. L'enseignant/e ne doit pas hésiter à traduire en langue nationale s'il / si elle a l'impression que quelque chose n'est pas compris.

Cette règle vaut pour toutes les fiches.

3. L'enseignant/e introduit la **partie II** - Les changements... Toutes les filles remarquent ces changements de leur corps. Mais les changements ne commencent pas pour toutes les filles au même âge (en général entre 11 et 14 ans).

L'enseignant/e demande aux élèves de regarder le **schéma** à côté du texte pour comprendre les mots difficiles. Puis il / elle donne la consigne suivante :

Pour mieux comprendre les changements de ton corps, lis la partie II - Les changements

Lecture silencieuse.

L'enseignant/e demande aux élèves de nommer les mots qu'ils / elles ne comprennent pas et aide à la compréhension.

4. Les filles / garçons doivent aussi être informés brièvement sur l'autre sexe. Les élèves lisent la partie III en lecture silencieuse. L'enseignant/e demande : "Quels changements sont les mêmes chez les filles et chez les garçons ? Quels changements sont différents ?"

Il / elle corrige les erreurs et explique si nécessaire.

5. Le "jeu " proposé au verso des fiches Filles / Garçons est strictement individuel et personnel. Cela veut dire que chaque fille / garçon le fera seul/e et sans montrer ses réponses. Les phrases sont lues en plénière et (éventuellement) les mots difficiles expliqués. L'enseignant/e explique le "jeu" aux élèves ("Mets une croix à la réaction qui convient pour toi"). Mais il / elle ne regardera pas les réponses.

Chaque élève fait ensuite le "jeu" individuellement. Si la fiche doit être utilisée plus tard par un/e autre élève, le premier ou la première élève écrira ses réponses au crayon et les gommara avant de rendre la fiche. Les élèves comptent la somme des croix dans les colonnes puis ils / elles lisent individuellement les "conseils".

A la fin du "jeu", l'enseignant/e demande : "Est-ce que vous avez appris quelque chose de nouveau avec cette fiche ? " Si les élèves répondent "oui", essayer de savoir quelles choses précises. (Cela peut être l'occasion de corriger certains détails qui auront été mal compris.)

Fiche pédagogique 3 (Filles et Garçons)

Les organes génitaux

Objectifs

- Donner aux jeunes des connaissances sur leur propre corps.
- Introduire les dénominations exactes des organes génitaux, mais sans surcharger avec des détails inutiles.
- Donner des conseils d'hygiène aux garçons. (Ce point sera traité dans la Fiche 4a pour les filles.)
- Informer brièvement sur la circoncision et l'excision.

1. L'enseignant/e introduit le sujet en expliquant que les femmes et les hommes ont des organes génitaux (= organes qui différencient les deux sexes et qui sont les organes de la reproduction).

Il y a les organes génitaux qu'on voit (à l'extérieur du corps = organes génitaux externes) et les organes génitaux qu'on ne voit pas (à l'intérieur du corps = Les organes génitaux internes). Les élèves regardent les **dessins** représentant les organes génitaux externes.

2. L'enseignant/e lit les noms des organes à voix haute pour introduire la prononciation exacte des mots et fait répéter.

Puis le **texte** est lu en commun.

Par deux, les élèves font ensuite l'**exercice** : ils / elles retrouvent sur les dessins les noms des organes cités dans le texte.

Pour les garçons, partie II – L'hygiène :

L'enseignant fait lire le paragraphe sur l'hygiène en lecture silencieuse. Il demande aux élèves de retrouver le « gland » et le « prépuce » sur le dessin. Puis il demande : « Pourquoi est-il important de bien laver le pénis ? » Puis « Combien de fois par jour ? » Il insiste sur le fait qu'une fois par jour est un minimum, et que deux fois par jour – ou plus – sont encore mieux.

3. L'excision et la circoncision

En observant les dessins représentant les organes génitaux externes, les garçons et les filles auront constaté que leur propre corps n'est pas exactement comme ce qui est représenté sur les dessins. Il est donc nécessaire de traiter brièvement dans cette fiche la circoncision et l'excision. Il est également nécessaire d'apprendre aux élèves que ces deux pratiques sont culturelles et religieuses et qu'elles ne concernent pas toutes les femmes et tous les hommes du monde. D'autant plus que, si l'excision et la circoncision ont été pratiquées quand l'élève était en très bas âge, il / elle n'en a peut-être pas de souvenir conscient.

Des précisions sur les risques d'infections, les précautions à prendre, etc. seront données dans des fiches ultérieures. Mais si les élèves posent des questions allant dans ce sens, les enseignant(e)s ne doivent pas hésiter à expliquer que ces pratiques comportent de grands dangers (infections, tétanos, VIH / SIDA) si les instruments utilisés ne sont pas parfaitement propres et stériles et à usage

unique (= ne sont pas utilisés pour la circoncision et l'excision de plusieurs garçons / filles).

Question : « Est-ce qu'il y a une différence entre le dessin des organes génitaux externes et votre corps ? »

Si les élèves ne répondent pas spontanément, l'enseignant/e explique ce qu'est l'excision / la circoncision, comme dans le texte, mais oralement (définition, opération qui est souvent pratiquée quand l'enfant est tout/e petit/e, etc.).

Puis le texte correspondant (partie II pour les filles et partie III pour les garçons) est lu à haute voix en plénière.

Donner la possibilité aux élèves de s'exprimer et de poser des questions.

4. Même méthode pour les organes génitaux internes : observation des dessins, vocabulaire, lecture, puis travail d'identification entre texte et dessins par deux.
5. L'enseignant/e donne alors aux élèves l'occasion de poser toutes leurs questions : questions de compréhension et questions supplémentaires qui les préoccupent personnellement.
6. Les élèves font le jeu proposé par deux. Un/e élève présente sa fiche côté recto. L'autre élève présente sa fiche côté verso. Cela permet aux élèves d'avoir en même temps sous les yeux les dessins et le jeu. Les deux élèves cochent les réponses ensemble.

Correction en plénière

Réponses correctes / Filles	Réponses correctes / Garçons
<ol style="list-style-type: none">1. l'utérus2. un œuf3. la vulve4. 2 ovaires5. les ovules6. le clitoris	<ol style="list-style-type: none">1. d'une grosse bille2. des organes génitaux externes3. des testicules à l'urètre4. produisent les spermatozoïdes5. couper le prépuce6. évite des maladies

7. Pour terminer l'enseignant/e demande aux élèves ce qu'ils / elles ont appris avec cette fiche. Connaissaient-ils / elles exactement leur corps avant ? Connaissaient-ils / elles les noms des organes ? Etc.

Fiche pédagogique 4 (Garçons)

La femme, les organes génitaux et les règles

Objectifs

- Donner aux garçons des informations exactes sur les organes génitaux féminins.
- Expliquer aux garçons ce qui se passe chaque mois dans le corps d'une jeune fille ou d'une femme (règles, cycle menstruel).
- Informer précisément les garçons sur les risques que court une fille de tomber en grossesse après l'apparition des premières règles.
- Faire prendre conscience aux garçons de leurs responsabilités.

1. L'enseignant demande aux garçons de regarder les croquis et de lire **le 1er texte**. Il demande ensuite de retrouver sur le dessin les organes nommés dans le texte. Les garçons et les hommes ne parlent pas de l'excision entre eux. C'est une pratique qui existe seulement en Afrique. Les autres femmes du monde ne sont pas excisées. Mais vous savez quand même certaines choses sur l'excision parce qu'elle est interdite en Guinée (radio ? télévision ? journaux ?). Trouvez dans le texte pourquoi l'excision est interdite.
2. L'enseignant demande aux garçons de lire **le 2ème texte** et pose des questions de compréhension : Comment s'appelle « l'œuf » qui est produit chaque mois dans le corps d'une femme ? Quels organes produisent cet « œuf » ? Et où reste le bébé pendant la grossesse ? L'enseignant demande aux garçons s'ils ont d'autres questions.
3. Les garçons et les hommes ne parlent pas non plus des règles. Souvent, ils savent que ça existe, mais ils ne savent pas exactement ce que c'est. Une chose importante qu'il faut savoir est que toutes les femmes du monde voient leurs règles. Dans notre culture, il y a beaucoup de tabous sur le sujet des règles. Les filles et les femmes ont souvent honte quand elles voient leurs règles. On laisse les femmes de côté, on dit qu'elles sont « impures », etc. Mais toutes les cultures ne pensent pas ça. Dans beaucoup d'autres pays, on sait que les règles sont normales et on traite les femmes tout à fait normalement quand elles voient leurs règles.

Qu'est-ce que vous savez sur les règles ? Qu'est-ce qu'on raconte autour de vous ?

Les garçons s'expriment. L'enseignant corrige les fausses informations, puis dit :

- Pour avoir des informations vraies et précises, lisez **le texte 3**.
 - Quelles choses est-ce que vous ne comprenez pas dans le texte ? Il apporte, si nécessaire, son aide pour la compréhension du texte.
 - Quelles nouvelles choses avez-vous apprises dans ce texte ? Quelle est pour vous l'information la plus importante du texte ?
4. L'enseignant : Ce texte va donc expliquer ce qui se passe tous les mois, toujours de la même façon, dans le corps d'une jeune fille ou d'une femme. Ce phénomène s'appelle le cycle menstruel. A votre avis, le mot « cycle » vient de

quel mot ? Du mot 'classe', de 'cercle' ou de 'clique' ? Réponse : de 'cercle', cela veut dire un phénomène qui se produit régulièrement, toujours de la même façon (ex. : cycle lunaire). Et « menstruel » ? De mois, de mensonge ou de mesure ? Réponse : de 'mois' .

Les élèves lisent individuellement le **texte IV**. L'enseignant leur demande de poser des questions s'ils ont des problèmes de compréhension. Puis, toute la classe observe le calendrier (cycle menstruel). L'enseignante pose des questions :

- Que veut dire « ovulation » ? (chaque mois, le moment où un ovule libère / produit un œuf dans le corps d'une jeune fille ou d'une femme).
- Il se passe en moyenne combien de temps entre le premier jour des règles d'un mois et les règles du mois suivant ?
- Pendant ce mois, pendant combien de jours environ une jeune fille / une femme peut tomber en grossesse si elle va avec un homme ? Quels jours ?
- A votre avis, pourquoi est-ce qu'on donne ces informations aux garçons ?
L'enseignant doit insister sur :
La responsabilité partagée (garçons et filles) si une fille tombe en grossesse, L'aide que peut apporter un garçon à une fille qui ne connaît pas ce qui se passe dans son corps (cycle, ovulation).

Exercices

1. Les garçons font l'**exercice 1** en groupes de deux.
Réponses (dans l'ordre) : mois, règles, cycle, 28 jours, long, grossesse, rapport sexuel, l'ovulation.
Eventuellement, l'enseignant peut poser quelques questions pour être sûr que les élèves ont bien compris les contenus de cet exercice.
2. **Exercice 2** : groupes de deux, même méthode de travail.
Réponses :
 1. du clitoris
 2. entre 11 et 15 ans
 3. pendant la période d'ovulation

Pour terminer, il faut laisser aux garçons la possibilité de poser les questions supplémentaires qui les préoccupent.

Fiche pédagogique 4 a (Filles)

Les règles et le cycle menstruel

Objectifs

- Expliquer aux jeunes filles ce qui se passe chaque mois dans le corps d'une jeune fille ou d'une femme (règles, cycle menstruel).
 - Informer précisément les jeunes filles sur les risques que court une fille de tomber en grossesse après l'apparition des premières règles.
 - Dédramatiser le phénomène normal des règles et contribuer à lutter contre les tabous dont les femmes sont les victimes.
1. L'enseignante dit aux filles : « Vous avez toutes entendu parler des règles et certaines d'entre vous ont déjà vu leurs règles. On ne parle pas facilement de ce sujet. Mais nous allons essayer ensemble parce que nous sommes entre femmes ici. Il y a dans cette fiche des informations importantes qui nous aideront pendant toute notre vie. La première chose importante qu'il faut savoir est que toutes les femmes du monde voient leurs règles. »
- L'enseignante demande aux filles si elles reconnaissent les dessins de la fiche. « Qu'est-ce qui est représenté ici ? » (organes génitaux internes). Les légendes des dessins sont lues en plénière et les filles posent éventuellement des questions.
 - Les filles lisent le texte individuellement.
 - L'enseignante demande : « Quelles choses est-ce que vous ne comprenez pas dans le texte ? » et apporte, si nécessaire, son aide pour la compréhension du texte.
 - Quelles nouvelles choses avez-vous apprises dans ce texte ? Quelle est pour chacune d'entre vous l'information la plus importante du texte ?
 - L'enseignante demande aux filles de relever tout ce qui est cité dans le texte comme phénomènes **normaux** : L'âge des premières règles, en moyenne entre 11 et 15 ans (mais également possible dès 9 ans, ou plus tard que 15 ans) / la durée des règles / l'irrégularité des règles au début / quelquefois les douleurs.
2. L'enseignante : Ce texte va donc nous expliquer ce qui se passe dans notre corps tous les mois, toujours de la même façon. Les filles lisent individuellement le texte II. L'enseignante demande aux filles de poser des questions si elles ont des problèmes de compréhension. Puis, toute la classe observe le calendrier (cycle menstruel). L'enseignante pose des questions :
- Que veut dire « ovulation » ? (voir la réponse dans les légendes des dessins).
 - Il se passe en moyenne combien de temps entre les règles d'un mois et les règles du mois suivant ?
 - Pendant ce mois, pendant combien de jours environ une jeune fille / une femme peut tomber en grossesse si elle va avec un homme ? Quels jours ?

3. Le texte III est lu en plénière. L'enseignante insiste sur l'hygiène, car on trouve beaucoup de cas d'infections parce que les filles n'utilisent pas de linges propres pendant leurs règles. Elle explique aussi qu'une jeune fille doit toujours emporter un linge dans son sac, car elle ne sait pas à quel moment précis les règles vont commencer.
4. Les filles font l'exercice 1 en groupes de 2.
5. Réponses (dans l'ordre) : mois, règles, cycle, 28 jours, long, grossesse, rapport sexuel, l'ovulation.
L'exercice 2 permet aux filles d'observer la durée de leur cycle sur plusieurs mois (leur conseiller de le faire pendant 6 mois pour mieux connaître leurs périodes d'ovulation). Il faut s'assurer que quelqu'un va suivre les filles pour cet exercice pendant les mois suivants. Ceci n'est pas obligatoirement le travail de l'enseignante. Mais **l'enseignante doit donner aux filles des adresses à proximité** (centres de conseil / centres médicaux) où elles peuvent s'adresser pour être aidées (informations, problèmes de cycles, de règles douloureuses, etc.)
6. Discussion
 Pourquoi est-ce un si grand problème de parler des règles ?
 Qu'est-ce qu'on raconte sur les règles ? Cherchons à savoir en discutant entre nous.
 Pendant la discussion, le tableau suivant peut aider l'enseignante à informer et à rassurer les filles.

Ce que nous vivons	Ce qui peut nous aider
la honte / il faut le cacher à tout le monde	Il n'y a aucune raison d'avoir honte puisque c'est normal. Mais les règles sont une affaire personnelle et intime et il est normal d'être discrète.
On n'explique rien et les filles n'osent pas poser de questions.	Il faut trouver une femme en qui tu as confiance et capable de bien te conseiller (une tante, une femme agent de santé).
Le père ne s'occupe plus de sa fille.	Parce que la fille devient une femme. Mais cette attitude du père n'est pas obligatoire. Dans d'autres cultures, on ne voit pas ça.
Les parents surveillent plus la fille.	Ils ont peur que la fille tombe en grossesse. Mais une fille qui n'a pas de rapports sexuels ne peut pas tomber en grossesse.
On dit que la femme est impure.	Seule la religion de l'Islam dit que les femmes sont « impures » pendant les règles. Dans les autres religions et les autres cultures, on peut seulement parler d'« impure » si la fille / la femme n'a pas une bonne hygiène.
Si les règles ont du retard, on n'ose pas en parler.	Si tu n'as pas fait de rapport sexuel, tu n'as pas à avoir peur, tu n'es pas en grossesse. Et si tu ne vois pas tes règles pendant longtemps, ou si tu as de fortes douleurs, il faut voir un docteur.
On nous conseille des médicaments traditionnels.	Il ne faut pas prendre de médicaments traditionnels comme le « guilé » ou le « soukora ». Ces médicaments peuvent te faire saigner beaucoup et te rendre très malade. Va plutôt au centre de santé.

Fiche pédagogique 4 b (Filles)

Les organes génitaux masculins

Objectifs

- Donner aux filles des connaissances sur les organes génitaux masculins.
- Introduire les dénominations exactes des organes génitaux, mais sans surcharger avec des détails inutiles.
- Informer brièvement sur la circoncision.

1. Les hommes ont eux aussi des organes génitaux qu'on voit (à l'extérieur du corps = organes génitaux externes) et des organes génitaux qu'on ne voit pas (à l'intérieur du corps = Les organes génitaux internes). Toutes les filles ont déjà sans doute vu les organes génitaux externes des garçons, par ex. sur leurs petits frères. Les élèves regardent les dessins représentant les organes génitaux masculins externes.

L'enseignante lit les noms des organes à voix haute pour introduire la prononciation exacte des mots et fait répéter.

Puis le **texte I** est lu en commun.

Par deux, les élèves font ensuite l'exercice : ils / elles retrouvent sur les dessins les noms des organes cités dans le texte.

Questions de compréhension (dont les réponses se trouvent dans le texte) :

Qu'est-ce que le scrotum ? Que sont les testicules ? Que sont les spermatozoïdes ? Qu'est-ce qu'une érection ?

2. La circoncision

Presque tous les garçons guinéens sont circoncis dans leur enfance. Il est nécessaire d'apprendre aux élèves que cette pratique est culturelle et religieuse et qu'elle ne concerne pas tous les hommes du monde.

L'enseignante demande : Vous connaissez toutes la cérémonie de la circoncision. Est-ce que vous savez exactement ce qui se passe avec les garçons ? Pouvez-vous expliquer ce qu'est la circoncision ? Si les élèves ne répondent pas spontanément, l'enseignante explique ce qu'est la circoncision, comme dans le texte, mais oralement (opération qui est souvent pratiquée quand le garçon est tout petit : on coupe le prépuce du pénis.).

Puis le **texte II** est lu à haute voix en plénière.

L'enseignante donne aux filles la possibilité de s'exprimer et de poser des questions.

Puis elle explique : Comme l'excision, la circoncision des garçons comporte des risques d'infection et présente de grands dangers (infections, tétanos, VIH / SIDA) si les instruments utilisés ne sont pas parfaitement propres et stériles et à usage unique (= ne sont pas utilisés pour la circoncision et l'excision de plusieurs garçons / filles).

L'enseignante doit expliquer qu'on ne peut pas comparer la circoncision avec l'excision, car la circoncision – si elle est faite dans de bonnes conditions médicales – n'a pas de conséquences négatives sur la vie future du garçon. Par

contre, l'excision peut avoir des conséquences très graves sur la vie future des filles : problèmes pour uriner, problème pendant les règles, difficultés à l'accouchement, etc.

3. Même méthode pour les organes génitaux internes : observation des dessins, vocabulaire, lecture, puis travail d'identification entre texte et dessins par deux.
4. Les élèves font le jeu proposé par deux. Une élève présente sa fiche côté recto. L'autre élève présente sa fiche côté verso. Cela permet aux élèves d'avoir en même temps sous les yeux les dessins et le jeu.
Les deux élèves cochent les réponses ensemble.

Correction en plénière

Réponses correctes
<ol style="list-style-type: none">1. d'une grosse bille2. des organes génitaux externes3. des testicules à l'urètre4. les spermatozoïdes5. couper le prépuce

5. L'enseignante donne alors aux élèves l'occasion de poser toutes leurs questions : questions de compréhension et questions supplémentaires qui les préoccupent personnellement.
6. Pour terminer l'enseignante demande aux élèves ce qu'elles ont appris avec cette fiche. Connaissaient-elles les noms des organes génitaux masculins ? Savaient-elles exactement ce qu'est la circoncision ?

Fiche pédagogique 5 (Filles et Garçons)

Les rapports sexuels

Objectifs

- Amener les jeunes à retarder le plus possible le premier rapport sexuel.
- Corriger les informations fausses données sur les rapports sexuels.
- Amener les jeunes à résister aux influences et aux pressions extérieures (pairs, famille).
- Informer les jeunes sur les risques des rapports sexuels : grossesses précoces, IST / VIH / SIDA.

1. L'enseignant/e demande aux élèves :

- Qu'est-ce que vous faites pour plaire aux garçons ? / aux filles ?
- Comment est-ce que vous montrez à un garçon qu'il vous plaît ? ou Comment est-ce que vous montrez à une fille qu'elle vous plaît ?

Pendant la discussion qui suit, l'enseignant/e met en relief toutes les preuves d'attention qui sont amicales (se parler, rechercher la compagnie de l'autre, loisirs partagés ensemble). Il ne faut pas empêcher les jeunes de parler des contacts physiques tels que se tenir par la main, s'embrasser, etc.

Puis, l'enseignant/e demande aux élèves de lire individuellement le texte jusqu'à : « le vagin de la femme ».

Ce texte montre que les désirs sexuels sont normaux pendant l'adolescence, mais que désir sexuel ne veut pas dire rapport sexuel (comme il a été vu dans la discussion).

- Quelle phrase du texte explique ça ? (Réponse : la phrase soulignée : « Mais cela ne veut pas dire... ».)
- Qu'est-ce qui pousse souvent les jeunes à avoir des rapports sexuels ? (vouloir être comme les autres, avoir peur des moqueries, etc.)

2. L'enseignant/e partage ensuite la classe en groupes : si possible, 4 élèves par groupe. Le nombre total des groupes doit être divisible par 3 (= 3, 6 ou 9 groupes, en fonction du nombre total d'élèves).

Consigne : (exemple pour 6 groupes)

- 2 groupes recherchent dans le texte tout ce que les jeunes racontent sur les rapports sexuels,
- 2 groupes recherchent dans le texte toutes les raisons données pour retarder l'âge des premiers rapports sexuels,
- 2 groupes recherchent dans le texte tous les risques des rapports sexuels.

L'enseignant/e donne ¼ d'heure aux jeunes pour faire ce travail.

Mise en commun : Qu'ont trouvé les groupes qui ont travaillé sur le même sujet ?

L'enseignant/e peut présenter le tableau suivant :

Ce que les jeunes racontent	Raisons pour retarder les rapports sexuels	Risques

L'enseignant/e profite de la mise en commun pour corriger les fausses informations, telles que : la masturbation est dangereuse, un rapport sexuel prouve que tu es un homme / une femme, un rapport sexuel peut soigner les douleurs des règles, un rapport sexuel est toujours agréable, etc.

3. Le texte est lu en plénière. L'enseignant/e s'assure que les élèves ont tout compris (questions de compréhension), puis il / elle demande :

- Dans ce texte, quelles sont pour vous les informations les plus importantes ?
- Quels conseils sont importants pour vous ?

4. Exercices

En groupes de 2, les élèves font l'**exercice 1**. Correction en commun.

Réponses justes :

Filles : 1. Vrai ; 2. Vrai ; 3. Vrai, 4. Faux ; 5. Vrai ; 6. Faux ; 7. Vrai

Garçons : 1. Vrai ; 2. Faux ; 3. Vrai ; 4. Vrai ; 5. Faux ; 6. Vrai

Filles	Garçons
Exercice 2 :	Exercice 2 :
Les filles lisent les 6 bulles en plénière. Puis elles font l'exercice par 2. Mise en commun. Réponses exactes : 1 / b ; 2 / c ; 3 / a - Que pensez-vous des réponses de la fille ? - Pourriez-vous les utiliser ?	Les garçons font l'exercice par 2. Réponses possibles : Il attend d'être prêt (plus âgé) pour avoir des rapports sexuels. / Il ne se laisse pas influencer par les autres garçons. / Il sait quand une fille peut tomber en grossesse.
Exercice 3 :	Exercice 3 :
Les filles regardent les dessins. - Quelles situations voyez-vous sur ces dessins ? - Est-ce que les filles de votre âge rencontrent de telles situations ? - Ce sont des situations où une fille doit absolument dire NON. Comment est-ce qu'elle va faire ? Quels arguments est-ce qu'elle va trouver ? Par 2, les filles préparent des arguments pour dire NON dans ces trois situations. La mise en commun peut se faire en jeux de rôles. Car les filles peuvent ainsi mieux s'entraîner au comportement souhaité. - Connaissez-vous d'autres situations où une fille doit dire NON, même si c'est difficile ? Il faut parler ici des abus sexuels qui se passent dans les familles (par le père, un frère, un oncle...). Ils sont interdits, mais on en voit pourtant souvent. Dans ces cas-là, la fille a du mal à se défendre seule. Elle doit absolument en parler et chercher l'aide d'une personne de confiance.	Il s'agit de voir qui court le plus de risques, les garçons ou les filles ? Réponses : Filles : 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8 Garçons : 3, 5, 8 - Cet exercice sert à montrer aux garçons que les filles courent beaucoup plus de risques qu'eux. Les conséquences d'un rapport sexuel sont plus graves pour elles (santé, rejet social, avenir gâché, déshonneur). - Faire suivre l'exercice par une discussion. Le but de cette discussion devrait être d'amener les garçons à prendre leurs responsabilités et à penser aux conséquences de leurs actes, pour eux-mêmes et pour les filles. Il faut leur faire comprendre qu'une fille qui dit NON ne doit jamais être forcée à avoir un rapport sexuel.

Fiche pédagogique 6 (Filles et Garçons)

La grossesse et l'accouchement

Objectifs

- Expliquer brièvement les phénomènes de la reproduction.
- Reconnaître les signes d'un début de grossesse.
- Faire prendre conscience une nouvelle fois aux jeunes qu'une fille peut tomber en grossesse dès l'apparition des premières règles.
- Informer les jeunes filles qu'une absence prolongée des règles ne veut pas dire grossesse si elles n'ont pas fait de rapport sexuel et qu'il est nécessaire de consulter un médecin.

1. L'enseignant/e demande aux élèves :

Est-ce que vous vous rappelez ? A partir de quand une fille peut-elle tomber en grossesse ? (Réponse : Dès qu'elle a vu ses premières règles ; certains jours pendant le cycle menstruel – se reporter à la fiche 4.)

Corriger ou faire corriger par les élèves eux-mêmes les réponses fausses.

Les élèves lisent le **texte I** jusqu'à « absence de règles ».

- Pourquoi, à votre avis, l'absence de règles est le signe d'une grossesse (si une fille ou une femme a fait un rapport sexuel) ? (Réponse : Parce que l'œuf produit chaque mois par les ovaires ne quitte pas le corps de la femme avec la paroi de l'utérus et le sang des règles.)
- Observez les croquis d'une femme en grossesse. Quand et comment est-ce qu'on s'aperçoit qu'une femme est en grossesse ?
Après observation : La grossesse n'est pas visible tout de suite extérieurement. Mais des choses changent très vite dans le corps de la femme, et aussi dans ses réactions et dans son comportement.
Avez-vous déjà observé cela dans votre entourage ? (Ex. : changement de goûts, la femme n'aime plus un plat qu'elle aimait beaucoup avant.)

Les élèves lisent le **texte I** en entier. Puis l'enseignant/e demande : Quel est pour une femme le signe le plus sûr pour reconnaître qu'elle est en grossesse – si bien sûr elle a fait un rapport sexuel ? (Réponse : l'absence de règles.) Et par quel moyen une femme peut-elle être absolument sûre qu'elle est en grossesse ou pas ? (Réponse : par un test de grossesse.)

Pour les filles :

Expliquer : Comme les règles sont irrégulières chez les jeunes filles, elles doivent aller au centre de santé si elles ne voient pas leurs règles pendant plusieurs mois. Elles ne doivent pas avoir honte, car si elles n'ont pas fait de rapport sexuel elles ne peuvent pas être en grossesse. Il s'agit alors d'autre chose qu'on peut soigner facilement.

2. L'enseignant/e fait lire le **texte II**.

Les douleurs de l'accouchement s'expliquent parce que le vagin doit s'élargir pour laisser passer le bébé. Mais après l'accouchement, les femmes ressentent aussi une grande joie et une grande fierté.

3. Discussion en plénière : « Maintenant, réfléchissez. Si une jeune fille de 15 ou 16 ans tombe en grossesse, est-ce qu'elle va ressentir elle aussi une grande joie et une grande fierté ? Quelles sont les conséquences d'une grossesse pour elle ? Pensez à ce que vous avez déjà vu dans votre entourage.»
L'enseignant/e présente le tableau ci-dessous. Les élèves citent eux-mêmes quelques éléments, par ex. pour la colonne de droite : La jeune fille a honte, sa famille la rejette, etc. Bien exploiter cette phase pour faire s'exprimer les élèves.

Jeune fille en grossesse	
Conséquences physiques et pour sa santé	Conséquences morales et sociales

4. L'enseignant/e fait lire le **texte III**, une fois à haute voix par un/e élève, une seconde fois individuellement en lecture silencieuse. Il / Elle demande ensuite : « Cherchez maintenant dans ce texte des informations pour compléter notre tableau. »

Exercices

Exercice 1

Solutions : a. *grossesse, rapport sexuel*, b. *utérus, 9 mois, un bébé*, c. *absence de règles*, d. *accouchement*.

Exercice 2

1 : Vrai 2 : Faux 3 : Faux 4 : Vrai

Il est conseillé de terminer la séance par une phase active de **jeux de rôles** qui permet aux élèves d'entraîner des comportements responsables.

Pour les filles	Pour les garçons
Aïssata n'a pas vu ses règles depuis trois mois. Elle en parle à son amie Binta. Que lui conseille Binta ?	Mamoudou aimerait avoir un rapport sexuel avec sa copine. Il dit : « Avec un seul rapport sexuel, Mariama ne peut pas tomber en grossesse. Je ne cours aucun risque. » Tu sais que c'est faux. Qu'est-ce que tu lui expliques ?
Fatou (15 ans) rentre du centre de santé. Elle pleure. Elle rencontre son amie Djeinabou et elle lui raconte : « J'ai fait un test de grossesse et le test est positif. Je suis en grossesse. » Que lui conseille Djeinabou ?	Sanou et Daouda sont 2 grands copains. Daouda arrive chez Sanou, il est très nerveux. Il raconte à Sanou qu'il a eu un seul rapport sexuel avec sa copine Hawa. Et maintenant, Hawa est en grossesse. Que peut lui conseiller Sanou ?

Fiche pédagogique 7 (Filles et Garçons)

Je suis amoureux/-se

Objectifs

- Parler de l'amour comme d'un sentiment très beau et très fort.
- Aimer ne veut pas dire faire des rapports sexuels.
- Apprendre à résister à la pression des pairs et à la curiosité.
- Pour les filles : savoir dire NON et donner des arguments. / Pour les garçons : apprendre à respecter les arguments et les sentiments d'une fille.
- Prendre conscience des « effets néfastes » possibles de l'amour : la jalousie, la violence des garçons, la séparation.

1. L'enseignant/e lit le titre de la fiche puis fait lire par 3 élèves différent(e)s **les bulles** (citations de jeunes) du dessin et s'assure que les 3 petits textes sont bien compris. Ensuite, en plénière, les élèves s'expriment sur « Est-ce que tu as déjà vécu cette situation ? » Les échanges doivent faire ressortir la beauté et la force de ce sentiment. L'enseignant/e peut enrichir la discussion :

- en expliquant que l'amour est un sujet de beaucoup de chansons et de poèmes (en apporter éventuellement un ou deux en classe) ;
- en demandant aux élèves de trouver des qualificatifs pour « être amoureux/-se », comme par ex. « Être amoureux/-se, c'est comme un rêve, c'est comme être sur un nuage... » ;
- en demandant aux élèves d'expliquer et de commenter des expressions telles que « être fou / folle d'amour », « avoir un coup de foudre », « l'amour est aveugle ».

L'enseignant/e fait lire le **texte I** et le **texte II** (jusqu'à « C'est comme un rêve. »).

2. Les élèves lisent la fin du texte en lecture silencieuse. L'enseignant/e s'assure que le texte est compris. Par exemple :

- respecter quelqu'un = écouter et accepter son opinion, essayer de le / la comprendre, essayer de faire ce que veut cette personne
- prendre ses responsabilités = savoir qu'une action a des conséquences et bien se préparer à ces conséquences, être capable de réagir à ces conséquences
- la confiance = c'est quand tu connais bien une personne, tu connais ses sentiments et tu es sûr/e que cette personne ne fera jamais rien de mal ou de méchant contre toi (avoir confiance en quelqu'un) ; la confiance en soi = l'assurance, la force de caractère
- la jalousie = penser qu'une personne t'appartient comme un objet, refuser un peu de liberté à cette personne, refuser qu'elle regarde quelqu'un d'autre, qu'elle parle à quelqu'un d'autre (être jaloux / jalouse)

3. A partir des **textes**, les élèves définissent en plénière ce qu'est l'amour et ce qu'il ne doit (ou ne devrait) pas être :

L'amour, c'est ...

la tendresse
se parler
se tenir par la main
se prendre dans les bras
s'aider
tout faire pour la personne qu'on aime
plaire à quelqu'un
avoir confiance
le respect

L'amour, ce n'est pas ...

avoir des rapports sexuels
forcer la personne
obliger la personne à faire quelque chose
menacer
faire pression sur la personne
être jaloux ou jalouse
profiter d'une personne
mentir

A la fin de cet exercice, l'enseignant/e fait un bref résumé et insiste sur les 3 points suivants :

- Etre amoureux/-se ne veut pas dire avoir des rapports sexuels.
- Pour choisir la personne qu'on aime, il ne faut pas seulement regarder s'il est beau / si elle est belle. Il faut aussi faire très attention à son caractère (confiance, respect).
- Les histoires d'amour ne finissent pas toujours bien. Etre amoureux/-se ne veut pas dire qu'on va rester toujours ensemble. Il arrive qu'on se quitte. Une trop grande jalousie (de la part du garçon ou de la fille) peut conduire à la violence et à des drames.

Les élèves font l'**Exercice 1**.

4. Avant de passer à l'exercice 2, l'enseignant/e explique que les jeunes ont souvent des rapports sexuels trop tôt parce que les pairs font pression sur eux ou se moquent d'eux. L'enseignante demande : « Qu'est-ce que vous entendez autour de vous ? Que disent les autres jeunes qui pensent qu'il faut avoir des rapports sexuels quand on est amoureux/-se ? »

5. Les élèves rapportent leurs expériences à ce sujet et discutent.

Exercice 2 : Prendre le rôle de l'autre sexe – même si c'est un peu déroutant au début – permet souvent de prendre conscience des réactions de l'autre, de ses propres arguments et de s'entraîner à argumenter (surtout pour les filles : apprendre à dire clairement NON).

6. Jeux de rôles

Lecture du descriptif du premier jeu de rôles.

Deux volontaires jouent le premier jeu de rôles devant la classe. A la fin, les autres élèves donnent leurs impressions et commentent ce qu'ils ont vu. Puis, ensemble, tous les élèves essaient de trouver une fin différente à l'histoire.

Même méthode pour les jeux de rôles suivants.

En conclusion, l'enseignant/e demande aux élèves ce qu'ils / elles ont retenu de cette séance. Il / Elle insiste sur le fait qu'être amoureux/-se ne veut pas dire qu'on doit faire tout ce que veut la personne aimée. Il faut savoir quand même faire des choix personnels et savoir ce qui est bon ou mauvais pour soi-même.

Fiche pédagogique 8 (Filles et Garçons)

La virginité et l'abstinence

Objectifs

- Savoir définir la virginité et l'abstinence.
- Savoir que la virginité et l'abstinence sont les meilleures protections contre les IST et le VIH / SIDA.
- Adhérer à la valeur culturelle de la virginité.
- Apprendre à résister à la pression des pairs.
- Les rapports forcés, la violence : motiver les filles à encore plus de prudence ; faire prendre conscience aux garçons qu'ils ne prouvent pas leur force par les rapports sexuels (forcés).

- L'enseignant/e fait lire le **titre** de la fiche : la virginité et l'abstinence. Il / Elle demande aux élèves s'ils savent ce que veut dire «être vierge / l'abstinence » ? (L'enseignant explique aux garçons que ces deux termes les concernent aussi. Ils ne sont pas valables que pour les filles, même si dans notre culture, la notion de virginité n'est pas liée à l'honneur pour les garçons. Aujourd'hui, pour les jeunes, la virginité représente la meilleure protection contre les IST / VIH / SIDA.)
Les définitions (**Texte I**) sont lues à haute voix.
L'enseignant/e insiste sur le fait que l'absence de l'hymen n'est pas un critère suffisant pour savoir si une fille est vierge. Il / Elle fait faire l'**Exercice 1**, puis le test de compréhension suivant (répondre par *Vrai* ou *Faux*) :
On dit qu'une fille est vierge quand :
 - son hymen est déchiré par une chose dure, *Faux*
 - elle n'a jamais fait de rapports sexuels, *Vrai*
 - elle n'a fait qu'un seul rapport sexuel. *Faux*

- Il est important de faire suivre une discussion sur les croyances au sujet de la virginité et de l'abstinence, car ce sont ces croyances qui circulent parmi les jeunes et rendent possible la pression des pairs. On entend dire des choses comme :

Filles	Garçons
<ul style="list-style-type: none">- Si tu restes longtemps vierge tu auras des boutons sur le visage, des problèmes de santé ou des problèmes pour faire l'amour quand tu te marieras.- Certains médicaments traditionnels ou des docteurs peuvent refaire la virginité.	<ul style="list-style-type: none">- Si tu t'abstiens longtemps tu auras des boutons sur le visage, des maladies ou des problèmes pour faire l'amour quand tu te marieras.- Tu dois t'exercer pour pouvoir satisfaire ta future femme ou pour garder tes copines.

Toutes ces affirmations sont absolument fausses. Te marier vierge / Ne pas commencer les rapports sexuels avant ton mariage signifie que tu as une grande force de caractère.

- L'enseignant/e choisit deux élèves qui lisent bien pour lire le **Texte II** (dialogue). Puis, il / elle fait faire les **Exercices 2 à 4**. Les deux dialogues proposés devraient permettre aux élèves de s'identifier aux personnages et de réagir de manière vivante et spontanée. Ils sont l'occasion pour l'enseignant/e de faire pratiquer des comportements souhaitables et d'entraîner les jeunes à trouver des arguments pour résister aux pressions de leur entourage.
- Les rapports sexuels forcés et le viol sont des réalités dont on ne parle pas ouvertement, mais dont beaucoup de jeunes filles sont victimes. La société ne les réprime pas comme il serait juste de la faire, car elle semble accepter de façon générale les rapports sexuels comme légitimes et normaux quand l'homme en prend l'initiative – avec ou sans le consentement de sa partenaire –. Il est donc indispensable de sensibiliser les jeunes filles aux risques qu'elles courent dans ce contexte et surtout de leur faire comprendre qu'elles sont les victimes de tels actes et non les coupables. Victimes sous plusieurs aspects : physiquement, moralement, psychologiquement. Ce sujet touche aussi à celui de la virginité car, dans de telles situations, dans de telles situations, la jeune fille perd sa virginité contre son gré. Dans d'autres pays, les lois contre le viol ont enfin été appliquées quand les femmes ont commencé à porter plainte. Il est tout aussi indispensable de faire comprendre aux garçons qu'un rapport forcé n'est pas une preuve de virilité ou de force, bien au contraire. Un garçon a bien d'autres possibilités de prouver sa force, sans utiliser la violence contre les filles. L'**Exercice 5** a pour objectif de thématiser ces réalités, tout au moins d'encourager les jeunes à parler de ce sujet tabou.

Conseil aux enseignant(e)s : Les abus sexuels exercés sur des jeunes filles sont difficiles à reconnaître puisque les jeunes filles n'osent pas en parler. Certains signes peuvent cependant alarmer les enseignant(e)s : par exemple, une jeune fille qui se renferme subitement sur elle-même ou dont les résultats scolaires baissent de façon visible et rapide. Il est conseillé dans ce cas de chercher le dialogue avec cette jeune fille (par personne interposée, femme de confiance ou corps médical) et de chercher une solution pour l'éloigner de son agresseur. Il ne faudrait pas reculer devant une intervention des autorités scolaires et / ou judiciaires.

MODULE 2

NOTRE AVENIR

Fiche pédagogique 9 (Filles et Garçons)

Mes projets et mes rêves

Attention ! La Fiche 9 est la même pour les filles et les garçons. Mais cela ne veut pas dire que les filles et les garçons sont ensemble dans le même groupe. Les groupes doivent toujours être séparés par sexe, même si on utilise les mêmes fiches de travail pour les deux sexes. Ceci est valable aussi pour les Fiches 10 et 11.

Objectifs

- Faire s'exprimer les jeunes sur leurs rêves et leurs projets d'avenir.
 - Leur faire prendre conscience qu'un projet se prépare avec soin et se réalise par petites étapes.
 - Leur donner confiance en eux-mêmes pour leur permettre de réaliser leurs projets d'avenir.
 - Les aider à mieux se connaître eux-mêmes (forces et faiblesses personnelles).
1. Les illustrations de la **partie I-** servent à faire démarrer une discussion en plénière. L'enseignant/e pose les questions suivantes :
 - Regardez les dessins : Comment est-ce ces deux jeunes voient leur avenir ?
 - Puis : Question 1 de la Fiche. Les jeunes s'expriment librement sur leurs projets et leurs rêves. Il faut éviter de porter des jugements sur les souhaits et les rêves qu'ils expriment. Souvent, les filles manquent de modèles féminins. Elles ne pensent pas à parler de femmes juristes ou techniciennes. Le rôle de l'enseignante sera de leur rappeler que de telles femmes existent et que de tels métiers ne sont pas réservés seulement aux garçons.
 2. Le jeu de rôles proposé en **2. de la partie I-** doit aider les jeunes à exprimer plus concrètement leurs projets et leurs rêves. L'enseignant/e explique que les amorces de questions proposées pour le / la journaliste et la personne interviewée ont pour but de faciliter l'expression. Elles n'ont pas besoin d'être suivies à la lettre.
 - Prévoir 10 mn. pour l'interview en groupes de deux.
 - Puis, 2 ou 3 binômes volontaires jouent une interview devant les autres élèves.
 - Pour finir, l'enseignant/e montre aux élèves que, quand on pense à son propre avenir, on pense à plusieurs choses qui forment un tout et qui pourront rendre la vie agréable et heureuse : l'environnement (lieu et milieu où on voudrait vivre), la situation matérielle et sociale, la famille et les proches (parents, amis), les sentiments (l'amitié et l'amour), les compétences et les qualités personnelles, le caractère individuel de chaque personne, etc. En prenant des décisions, chaque personne a une influence sur sa propre vie et son avenir.
 3. Le **texte II-** « Un projet personnel » montre aux élèves comment concrétiser et réaliser petit à petit un rêve en projet.
 - Les élèves lisent le texte en plénière.
 - L'enseignant/e explique : dans la vie courante, on entend souvent « Arrête de rêver ! » ou « C'est seulement un rêve. » Cependant, rêver n'est pas inutile.

Les rêves donnent une orientation générale, un but à poursuivre et vers lequel on va faire des efforts.

- L'enseignant/e demande : Comment est-ce qu'on essaye de réaliser un projet personnel ?
 - Les élèves citent des éléments du texte (se connaître, avoir des idées bien claires, etc.). Ils auront peut-être aussi d'autres idées, telles que : demander conseil aux autres, suivre l'exemple de quelqu'un, etc.
 - La consigne « *Choisis un projet...* » est lue en plénière. On traite en commun un exemple de projet à réaliser. La classe pourra par ex. choisir : la réussite à l'examen de passage en ... / apprendre la couture / faire des études / soutenir ses parents par une petite activité. Les élèves réfléchissent ensemble aux qualités personnelles nécessaires pour réaliser ce projet, aux différentes étapes – en fonction de ses forces –, aux efforts à fournir, aux conseils à demander, à la date finale qu'on se fixe. Pour la réussite à un examen, on pourra retenir : faire régulièrement ses devoirs, avoir la note X à la prochaine composition, travailler à la maison avec un/e ami/e qui a réussi l'examen l'année dernière, travailler individuellement pendant les vacances, ...
 - En groupes de deux, les élèves préparent les étapes pour réussir un projet de leur choix. Quelques élèves volontaires exposent ensuite leur projet aux autres. la classe commente, apporte des idées / conseils supplémentaires.
4. Le texte du **Jeu test (III-)** est lu en commun. Il faut au besoin traduire dans la langue maternelle des élèves pour être sûr que tout le monde a bien compris. Le jeu est ensuite fait individuellement. Chacun comptabilise ses réponses et garde son résultat pour soi. Seules les solutions sont lues en plénière. Ces solutions sont en fait des « conseils cachés » qui doivent aider les jeunes à mieux se connaître eux-mêmes pour se donner de meilleures chances de réussite.
5. Pour terminer l'enseignant/e encourage les élèves à réutiliser souvent cette fiche pour eux-mêmes, dès qu'ils / elles veulent réfléchir à un nouveau projet et le planifier concrètement.

Dans la fiche suivante, **Fiche 10, du matériel sera nécessaire pour un jeu de rôle.** Les garçons devront se déguiser avec quelques objets pour prendre le rôle de filles, et les filles devront se déguiser avec quelques objets pour prendre le rôle de garçons. Il faut donc :

- demander aux filles d'apporter pour le prochain cours quelques morceaux de charbon de bois pour dessiner moustaches et barbes, chapeaux, casquettes, etc., tout ce qui peut les aider à représenter un homme ou un garçon ;
- demander aux garçons d'apporter pour le prochain cours quelques pagnes, mouchoirs de tête, perruques, bijoux, etc., tout ce qui peut les aider à représenter une fille ou une femme ;
- demander aux filles et aux garçons d'apporter quelques poupées pour symboliser un bébé ou un enfant.

Fiche pédagogique 10 (Filles et Garçons)

Ma future famille

Attention ! La Fiche 10 est la même pour les filles et les garçons. Mais cela ne veut pas dire que les filles et les garçons sont ensemble dans le même groupe. Les groupes doivent toujours être séparés par sexe, même si on utilise les mêmes fiches de travail pour les deux sexes. Ceci est valable aussi pour la Fiche11.

Objectifs

Faire prendre conscience aux jeunes que :

- fonder une famille peut se planifier aussi, comme un projet d'avenir (voir Fiche 9),
- les grandes familles avec beaucoup d'enfants coûtent cher et, dans le monde d'aujourd'hui, posent des problèmes matériels et financiers,
- les enfants coûtent cher si on s'occupe bien d'eux et si on veut bien les élever,
- les rôles masculins et féminins définis par les traditions évoluent dans le monde moderne,
- les comportements et les décisions prises dans la jeunesse peuvent avoir des conséquences pour toute la vie.

1. Le jeu de rôles I- « **Une photo de famille** » est un moyen d'aborder le thème de la famille de manière amusante, sans entrer tout de suite dans une discussion difficile.

- L'enseignant/e lit le texte (= les consignes du jeu) avec les élèves et traduit au besoin ce qui n'est pas bien compris. Il / Elle s'assure que les élèves ont apporté le matériel nécessaire pour se déguiser en filles / garçons.
- Préparation du jeu (environ 15 min.) : dans les groupes, les élèves réfléchissent d'abord entre eux / elles aux familles qu'ils / elles veulent représenter. Ils / Elles distribuent les rôles dans les groupes et se préparent avec le matériel apporté. Ils / Elles s'entraînent une fois à se mettre en « position photo ».
- Déroulement du jeu (voir 3.). Pour animer, l'enseignant/e peut prendre le rôle de photographe et faire comme s'il / si elle prenait les groupes en photo.

2. Les explications données par les groupes et la discussion en plénière (4.) vont faire ressortir :

- l'idéal d'une grande famille avec beaucoup d'enfants,
- l'idéal d'une petite famille avec peu d'enfants,
- les responsabilités face aux parents âgés,
- les clichés et les idées toute faites sur les rôles masculins et féminins (surtout quand on essaye de prendre le rôle de l'autre sexe).

Pendant la discussion, la question *Pourquoi ?* amènera les jeunes à expliquer les raisons pour lesquelles ils choisissent tel ou tel type de famille. L'enseignant/e montrera aux élèves qu'il y a deux façons de choisir sa future famille :

- en reproduisant un modèle connu, traditionnel, courant... (*Parce que c'est comme ça.*) ;
- en réfléchissant et en faisant un choix personnel, ce qui n'est pas toujours facile.

3. La **partie II-** permettra aux jeunes de prendre conscience des charges que représente un enfant.

- Les élèves lisent les deux premières lignes. L'enseignant/e demande : « Dans notre société, pourquoi les gens veulent-ils avoir des enfants ? » (Fierté, honneur, religion...) Que voyez-vous dans votre entourage ? Dans votre quartier ? Un enfant n'est pas toujours une source de bonheur et de fierté. Quand il est grand, il ne fait la fierté de ses parents que s'il est bien élevé. Et, aujourd'hui, pour bien élever un enfant, il faut de l'argent.
- Traiter les points 1. et 2. Pendant la mise en commun, les élèves parleront sûrement de l'argent nécessaire pour la nourriture, les vêtements, la santé, l'éducation et les études, les loisirs.
- Le point 3., à préparer pour le cours suivant, est facultatif. L'enseignant/e décidera si cet exercice est nécessaire – en fonction des réponses apportées par les élèves pendant la discussion –.

4. Lecture en plénière de la **partie III-** (texte + « étiquettes »). Ces étiquettes représentent les rôles des parents dans la famille, mais les rôles ne sont pas attribués au père ou à la mère. C'est ce travail que vont faire les élèves. Les élèves pourront choisir entre :

- une attribution / répartition traditionnelle des rôles entre l'homme et la femme,
- une attribution / répartition plus moderne des rôles (la femme travaille, l'homme élève aussi les enfants avec la mère, etc.).

Pour conclure, l'enseignant/e montrera aux élèves que les familles d'aujourd'hui peuvent prendre différentes formes, avec différents rôles pour tous les membres de la famille. L'important est que l'homme et la femme puisse se mettre d'accord et prendre des décisions ensemble.

5. Lecture en plénière des deux premières lignes de la **partie IV-** et des petits textes répartis dans l'arbre (en partant du bas).
Lecture des questions 1. et 2. en plénière.

- L'enseignant/e répartit les élèves en 3 groupes. Un groupe observe l'arbre et répond aux 2 questions pour la personne A, un autre groupe pour la personne B et le troisième groupe pour la personne C.
- Les groupes apportent leurs réponses : ils expliquent pour le reste de la classe quelles décisions ont prises les personnes A, B et C de l'arbre et quelles conséquences ont suivi ces décisions.
- Pendant la discussion (3.), l'enseignant/e doit aider les élèves à voir que ce sont les décisions qui concernent le comportement sexuel de ces 3 personnes dans leur jeunesse qui vont influencer toute leur vie.

Fiche pédagogique 11 (Filles et Garçons)

Le planning familial

Attention ! La Fiche 11 est la même pour les filles et les garçons. Mais les groupes doivent toujours être séparés par sexe, même si on utilise la même fiche de travail.

Objectifs

Informar les jeunes sur :

- l'utilité et les avantages du planning familial,
- les méthodes de contraception dites naturelles et modernes,
- les méthodes de contraception les plus sûres.

Faire réfléchir les jeunes sur :

- les avantages et les inconvénients des petites et des grandes familles,
- le planning familial comme moyen de réaliser des projets individuels d'avenir.

Attention ! Cette Fiche ne doit pas porter à confusion. Il ne s'agit surtout pas de « faire la publicité de la contraception ! » Mais les adultes doivent regarder la réalité en face. Toutes les statistiques prouvent que la majorité des jeunes de 15 ans ont déjà eu des rapports sexuels. La première crainte des filles est le risque de grossesse non désirée qui peut détruire leur santé et leur avenir. Si cette Fiche arrive à protéger au moins quelques jeunes contre les grossesses non désirées et les IST / VIH-SIDA, elle aura rempli une fonction importante. Nous, adultes, nous devons vivre avec ces réalités, même si nous ne les approuvons pas.

1. Lecture du **texte I-**, d'abord en plénière, puis deuxième lecture silencieuse individuelle. L'enseignant/e pose des questions de compréhension :

- Qu'est-ce que le planning familial ?
- Dans quelles situations un centre de planning familial peut aider les couples ou les personnes individuelles ?
- Quels sont les avantages du planning familial dans la vie moderne ?
- A votre avis, pourquoi est-ce que certains centres s'appellent Centres de « bien-être familial » ?
- Connaissez-vous des centres de planning familial dans votre ville / la ville la plus proche ? Ces centres s'occupent-ils des jeunes ?

Les enseignant(e)s peuvent citer les Centres de Santé de leur localité, les CECOJE (Centres d'Ecoute, de Conseils et d'Orientation pour les Jeunes) et la clinique AGBEF à Labé. Il faut préciser que les consultations dans ces centres sont anonymes et garantissent le confidentialité (= garder un secret).

2. Lecture du **texte II-** en plénière. L'enseignant/e demande :

- Aviez-vous déjà entendu parler de ces méthodes avant ? Laquelle est / Lesquelles sont nouvelle/s pour vous ?
- Nous avons déjà parlé de la méthode du calendrier. Dans quelle fiche (Réponse : Fiche 4) ? Qu'est-ce qu'on a expliqué sur cette méthode ?

Pourquoi est-ce qu'elle n'est pas sûre ? (Réponse : A cause du cycle menstruel irrégulier des jeunes filles et, en général, de tous les facteurs qui peuvent dérégler le cycle d'une femme : stress, maladies, voyages, etc.)

3. Les élèves font l'**exercice 1** en groupes de deux, puis correction en plénière.
a. 1ère réponse b. 1ère réponse c. 2ème réponse

Exercice 2 : Les élèves observent d'abord le dessin et le commentent. L'enseignant/e peut alors demander aux élèves les résultats de leurs enquêtes sur « Un enfant n'a pas de prix » (Fiche 10). Puis la consigne de l'exercice est lue en plénière et les élèves échantent et discutent entre eux. Les sujets suivants pourront être intégrés à la discussion :

- Les recommandations de la religion / du Coran sur le nombre d'enfants, la manière d'élever les enfants ;
- la nécessité qui existait dans le passé d'avoir beaucoup d'enfants parce qu'on ne pouvait pas les soigner et que beaucoup mouraient, parce qu'assez d'enfants devaient survivre pour assurer une bonne vieillesse à leurs parents.

4. Lecture du **texte III-** : d'abord les 8 premières lignes pour permettre aux jeunes de poser des questions de compréhension. Pour « la pilule », l'enseignant/e devra bien souligner qu'une fille ou une femme doit prendre la pilule tous les jours et pas seulement les jours où elle a des rapports. C'est une erreur qui est faite trop souvent et qui provoque l'échec de cette méthode.

Lecture de la fin du texte, y compris du tableau comparatif avantages / inconvénients.

Les élèves font l'**exercice 3** en le préparant par 2, puis correction en commun.

Réponses : a. le préservatif ; b. le préservatif et les spermicides ; c. le préservatif ; d. les spermicides et la pilule

5. L'enseignant/e peut proposer les exercices supplémentaires suivants :

Classez les comportements et les méthodes que vous avez vus dans cette fiche :

du plus sûr	(Réponses)
↓	l'abstinence
	le préservatif, associé aux spermicides
	la pilule
	l'allaitement maternel
au moins sûr	la méthode du calendrier

En fin de leçon, le but est de faire ressortir clairement que, dans leurs choix, les jeunes devraient privilégier l'abstinence ou, dans le cas de rapports sexuels, le préservatif. Le préservatif est la seule méthode de contraception qui protège à la fois contre les grossesses non désirées et les IST / VIH-SIDA.

Pour arriver à cette conclusion, l'enseignant/e peut poser la question suivante à la fin du cours : « Si vous informez d'autres jeunes, quels sont les deux conseils les plus importants que vous pouvez leur donner pour les aider à prendre les bonnes décisions ? »

Fiche pédagogique 12 (Garçons)

Je suis trop jeune pour avoir un enfant

Objectifs

- Donner aux jeunes des raisons de repousser l'âge des premiers rapports sexuels.
- Parler des conséquences et des dangers d'une grossesse précoce pour une fille.
- Parler du comportement des garçons : les amener à respecter les filles et à être responsables.
- Faire prendre conscience aux garçons des habitudes et des traditions dans leur culture, mais aussi dans d'autres cultures.

1. « **Si je deviens père** » : l'enseignant fait lire les 5 bulles par 5 volontaires.

Exercice 1 : L'enseignant inscrit les réponses des élèves au tableau.

Sont contre les rapports sexuels à leur âge :

Ibrahima :

- pense qu'il est trop jeune,
- n'a pas de travail et pas d'argent,
- ne veut pas gâter son avenir.

Mouctar :

- a parlé avec sa copine,
- veut attendre encore,
- veut d'abord étudier et avoir un bon métier.

Réactions face à une grossesse possible de la copine :

Moumini :

- ne va pas dire qu'il est le père,
- ne va pas marier la fille

Siradiou :

- va confier l'enfant à sa famille,
- ne va pas s'occuper de la fille.

Souleymane :

- va reconnaître qu'il est le père,
- va marier la fille, même si sa famille n'est pas d'accord.

L'enseignant demande : Parmi ces 5 garçons, lequel a (ou lesquels ont) un comportement qu'on appelle responsable ? Lesquels ont des réactions égoïstes et ne pensent qu'à eux-mêmes ? Un seul garçon parle de sentiments, lequel ? (Réponse : Mouctar) Un seul garçon semble courageux, lequel ? (Réponse : Souleymane). Deux sont lâches ou menteurs, lesquels ? (Moumini et Siradiou).

2. Les élèves discutent et donnent leur avis sur : avoir ou ne pas avoir des rapports sexuels à leur âge et les réactions face à une grossesse possible d'une jeune fille. Au cours de la discussion, l'enseignant demande : « En général, qu'est-ce qui pousse les jeunes garçons à avoir des rapports sexuels ? » (vouloir montrer qu'ils sont forts, qu'ils sont des hommes, la curiosité, la pression des pairs, pour faire comme les autres, comme une preuve d'amour...).

L'enseignant explique : avoir des rapports sexuels ne prouve pas du tout la force d'un garçon. Cela prouve plutôt qu'on est trop faible pour affirmer ses propres opinions devant les autres. Un garçon qui aime une fille peut lui prouver son amour en l'embrassant, en la prenant dans ses bras, etc. Il doit aussi beaucoup parler avec elle et ne pas faire pression sur elle. La masturbation est aussi une solution quand le désir est trop fort. En tout cas, si un garçon n'est pas assez fort pour résister, il doit absolument utiliser des préservatifs.

L'enseignant demande : « Quelles habitudes et traditions culturelles est-ce qu'on peut reconnaître dans les paroles de ces 5 garçons » (Réponse : idéal d'épouser une fille vierge, la pression de la famille qui interdit au garçon d'épouser une fille avec qui il a eu des rapports, l'habitude de confier l'enfant aux parents du garçon, ne pas se sentir responsable de la fille.)

3. Les élèves lisent le **texte II-** jusqu'en bas de la première page, d'abord individuellement en lecture silencieuse, puis en plénière (2 volontaires). L'enseignant pose quelques questions de compréhension : « Qui sont les deux personnages ? Qu'est-ce qui se passe chez nous quand le garçon aime vraiment la fille ? Quels exemples donne Bandjou pour montrer que d'autres habitudes existent dans d'autres cultures ? Comment est-ce qu'un garçon gâte son avenir s'il devient père très jeune ? » + Question **a. de l'exercice 2**.
Les élèves lisent la note en bas de la page (l'avortement). L'enseignant demande : « Qu'est-ce qu'un avortement ? Connaissez-vous des cas où des filles ont fait un avortement et ont été gravement malades après ? » L'enseignant fait ressortir la gravité et les risques mortels d'un avortement clandestin.
Puis il demande aux élèves de résumer les conséquences et les risques d'une grossesse précoce pour une fille.
4. Les élèves lisent la fin du texte. L'enseignant pose des questions de compréhension : « Pourquoi est-ce que la fille a pris la fuite ? Pourquoi écrit-elle à l'homme 20 ans plus tard ? Pourquoi est-ce qu'elle n'a marié aucun homme ? + Questions **b., c. et d. de l'exercice 2**.
5. La question **e.** est traitée séparément. L'enseignant utilise cette question pour faire comprendre aux garçons que le viol est un crime parmi les plus graves, devant Dieu et devant la loi. Un viol détruit la vie d'une fille.
6. Le texte introductif de l'**exercice 3** est lu en plénière. L'enseignant s'assure que les élèves ont compris, puis il fait remplir le tableau aux élèves (par deux). Correction en plénière.

Caractère du garçon	Comportement	Sentiments	Influence de la société
b	a d e	c	f (e)

7. En plénière, les élèves répondent à la dernière question de l'exercice 3 : « Pour vous, un garçon responsable, qu'est-ce que c'est ? Il insiste sur les comportements souhaitables : respect des filles, ne pas faire pression, ne jamais utiliser la violence, retarder l'âge des rapports sexuels, utiliser les préservatifs dans le cas de rapports sexuels, assumer ses responsabilités dans le cas d'une grossesse de la fille.
8. Pour conclure, l'enseignant organise un jeu de rôles :
 - Un garçon veut avoir des rapports sexuels avec sa copine.
 - La fille refuse et donne des arguments.
 (Se mettre dans la situation de l'autre aide souvent à comprendre les problèmes. Il se peut que les garçons hésitent avant d'accepter de prendre le rôle de la fille, mais si l'enseignant présente cet exercice comme un jeu, il a toutes les chances de les convaincre. Et l'impact d'un tel jeu est plus fort que tous les discours !)

Fiche pédagogique 12 (Filles)

Je suis trop jeune pour avoir un enfant

Objectifs

- Apprendre aux filles à refuser les rapports sexuels et à trouver des arguments.
 - Parler des conséquences et des dangers d'une grossesse précoce.
 - Parler des situations ou des raisons qui poussent les jeunes filles à accepter / avoir des rapports sexuels.
 - Dans le cas de rapports forcés, apprendre aux jeunes filles qu'elles doivent en parler et quels sont leurs recours.
1. Lecture silencieuse du **dialogue I-**, puis lecture en plénière en donnant les rôles de Saïdou et Binta à deux volontaires. Faire lire plusieurs fois pour reproduire une situation vivante. Les élèves posent des questions sur le vocabulaire inconnu et lisent la note en bas de la page (l'avortement). L'enseignante demande : « Qu'est-ce qu'un avortement ? Connaissez-vous des cas où des filles ont fait un avortement et ont été gravement malades après ? » L'enseignante insiste sur la gravité et les risques mortels d'un avortement clandestin.
 2. Les élèves relisent individuellement le dialogue pour se préparer à l'**exercice 1**, puis l'exercice 1a est fait en plénière. L'enseignante note les arguments au tableau.

Arguments du garçon pour les rapports sexuels	Arguments de la fille contre les rapports sexuels
Prouver son amour Une grossesse est possible, mais pas sûre Garder la grossesse et donner l'enfant à ses parents Faire un avortement (pour cacher la vérité et pour être libre après)	Se trouve trop jeune N'est pas sûre que le garçon la marie Ne veut pas donner l'enfant Trouve que le garçon ne pense pas à elle Connaît les risques pour sa santé Risque de mourir Le jugement de Dieu Elle et son copain sont trop jeunes Préfère attendre (mariage, études)

Les risques d'une grossesse pour la santé d'une fille peuvent être révisés dans les Fiches 7 et 8.

Les élèves font l'**exercice 1b** en plénière (discussion, opinion personnelle). Le tableau ci-dessus peut être utilisé pour faire l'**exercice 1c** en plénière. Les nouveaux arguments trouvés par les filles sont ajoutés dans le tableau. L'enseignante peut aussi faire trouver d'autres arguments pour les rapports sexuels dans la colonne de gauche (côté du garçon).

Sinon je te quitte! Il faut essayer Il faut faire comme les autres	Rester vierge Penser à l'honneur de la famille Penser à son avenir et à ses études
--	--

3. Pour que les filles s'expriment, on peut exploiter encore davantage ce dialogue en proposant 2 jeux de rôles qui partent d'une phrase du texte et qui permettent d'utiliser tous les arguments notés au tableau.

Jeu 1 :

Un garçon dit : Je t'aime, X..., je veux faire.... prouver (1ère phrase du dialogue).
Une fille répond, refuse, trouve des arguments.

Jeu 2 :

Un garçon dit : Ce n'est pas sûr.... on trouvera une solution. / Une fille répond...

4. L'enseignante demande : « Qu'est-ce qui pousse certaines filles à accepter des rapports sexuels ? » (La peur de perdre le copain, la curiosité, la pression des copines, ...). L'enseignante expliquera alors qu'on peut se prouver son amour en s'embrassant, se prenant dans les bras, etc., sans avoir de rapports sexuels et que si la fille n'est pas assez forte pour résister, elle doit absolument demander à son copain d'utiliser des préservatifs.

Le **texte II-** montre un autre cas où des filles disent « Oui ». Les élèves observent et commentent le dessin, puis lisent l'introduction. L'enseignante fait ensuite lire le texte en distribuant les rôles entre 3 volontaires. Puis on fait l'**exercice 2**.

5. L'enseignante résume : Les **textes I- et II-** montrent des situations où les filles peuvent dire « Non ». Mais il y a aussi des situations où on force les filles à avoir des rapports sexuels, où elles n'ont pas le choix. Quelles situations connaissez-vous ? (Le mariage précoce, les menaces et la violence, le viol, l'inceste.)

Définitions :

- Mariage précoce = mariage très jeune, avant 18 ans
- Viol = Rapport sexuel forcé avec violence physique, coups, blessures
- Inceste = Rapport sexuel forcé avec un homme de la famille

Lecture individuelle du **texte III-** puis lecture en plénière par deux volontaires.

Attention ! L'enseignante devra être très prudente pour traiter ce dialogue 3 et ne devra forcer aucune fille à s'exprimer. Certaines filles (peut-être très timides pendant ce cours) peuvent être concernées par les situations évoquées. Si l'enseignante s'en aperçoit, elle devra chercher à parler seule avec la fille ou à l'orienter vers une personne de confiance, un CECOJE (Centre d'Ecoute, de Conseils et d'Orientation pour Jeunes) ou un centre de santé.

L'enseignante pose des questions de compréhension : « Où se passe la scène ? Qui sont les 2 personnes qui parlent ? Pourquoi Mariam est-elle au centre de santé ? A-t-elle raison d'y aller ? Pourquoi a-t-elle besoin d'aide ? »

Exercice 3 : 1 Vrai ; 2 Vrai ; 3 Faux ; 4 Faux

6. L'enseignante élargit la discussion et l'oriente sur des conseils de comportement :

Pour éviter une agression / un viol	Si tu as besoin d'aide
Ne jamais rester seule avec un homme dans un endroit isolé	Parler à une personne de confiance
Ne pas sortir seule la nuit	Déclarer un viol à la police
Ne consommer ni drogues ni alcool	Chercher des soins médicaux le plus vite possible (contraceptifs d'urgence)
	Faire un test VIH / SIDA 3 mois après

La conclusion devrait porter sur le choix conseillé de l'abstinence, les dangers d'une grossesse précoce et ces conseils de comportement.

MODULE 3

PRUDENCE !

Fiche pédagogique 13 (Filles et Garçons)

Les infections sexuellement transmissibles (IST)

Attention ! La Fiche 13 est la même pour les filles et les garçons. Mais les groupes doivent toujours être séparés par sexe, même si on utilise la même fiche de travail.

Objectifs

Informar les jeunes sur :

- les infections sexuellement transmissibles (IST), les voies de transmission et les symptômes les plus courants,
- la difficulté de reconnaître une IST chez les filles / les femmes,
- le fait qu'on peut soigner et guérir les IST (sauf le VIH / SIDA) si on les traite tout de suite.

Faire prendre conscience aux jeunes :

- qu'ils doivent consulter le personnel médical au moindre symptôme,
- que l'emploi du préservatif est une bonne protection contre les IST.

1. Lecture du **texte I-**, d'abord en plénière, puis deuxième lecture silencieuse individuelle. L'enseignant/e pose des questions de compréhension :

- Que veut dire IST ?
- Comment est-ce que les IST se transmettent ?
- Qu'est-ce qu'on appelle un « rapport sexuel non protégé » ?
- Est-ce qu'il y a beaucoup de malades d'IST en Afrique ?
- Pourquoi est-ce qu'on appelle quelquefois les IST « chaude-pisse » ?
- Quelle est la seule IST qu'on ne peut pas guérir ?
- Relisez le texte avec attention : 2 conseils sont cachés dans le texte. Lesquels ? (Réponses : rapports protégés (= avec préservatifs) et traiter les IST le plus tôt possible, c'est-à-dire dès qu'on remarque quelque chose d'anormal.)

2. Lecture de la **partie II-** : le tableau est étudié en plénière. L'enseignant/e montre d'abord comment fonctionne le tableau : le nom de quelques IST sur la 1^{ère} ligne en haut du tableau et, dans la colonne de gauche, les informations qui vont être données sur ces maladies (Comment on l'attrape / Symptômes / Comment on la traite / Conséquences si on ne la traite pas).

Les mots suivants doivent être expliqués ou traduits dans la langue locale :

Le symptôme (signe d'une maladie, ce qui se voit), traiter (= soigner), la plaie, la démangeaison (= se gratter), la peau, la douleur, douloureux, le bouton, la croûte, l'écoulement (= couler / un liquide), la pommade, bouillir.

Les noms des organes génitaux / l'anus ... peuvent être révisés dans les *Fiches 3 F/G*.

Contact physique veut dire qu'un contact avec la peau suffit pour être infecté, même sans rapport sexuel.

Le tableau se lit ensuite verticalement, à partir du nom de chaque maladie. L'enseignant/e fait lire des volontaires : la gale (comment on l'attrape, symptômes, etc.), l'herpès..., la gonococcie... .

Puis il / elle pose des questions :

- Quels symptômes montrent qu'on a peut-être une IST ?
- Les symptômes sont plus visibles chez les garçons ou chez les filles ?
- Qu'est-ce qu'on doit faire dès qu'on remarque un symptôme sur son propre corps ou chez le ou la partenaire ? (Consulter tout de suite un docteur)
- Si on ne soigne pas une IST tout de suite, quelles sont les conséquences ?

3. L'enseignant/e fait lire deux fois le **texte III**- en dialogue par des volontaires. Les élèves font l'**exercice 1** en groupes de deux, puis correction en plénière. Réponses à cocher : b, c, e

En conclusion de cet exercice, l'enseignant/e doit faire ressortir que :

- L'abstinence et l'emploi de préservatifs à chaque rapport sexuel (pas seulement de temps en temps !) sont les comportements qui protègent contre les IST.
- Les examens médicaux au Centre de santé sont les seuls moyens sûrs de savoir si on a une IST, surtout pour les filles parce que les symptômes ne sont pas toujours faciles à reconnaître chez elles.

4. En groupes de 4 ou 5, les élèves préparent l'**exercice 2**. Ils cherchent les arguments pour répondre à ces fausses affirmations. Puis un groupe donne ses arguments pour a, un autre groupe pour b, etc.

- Faux ! La confiance ne suffit pas, parce qu'on ne voit pas toujours une IST à l'œil nu ! Et parfois, le ou la partenaire ne sait pas lui/elle-même qu'il / elle est infectée.
- Faux ! Un/e seul/e partenaire, s'il est / si elle est infecté/e, suffit pour transmettre la maladie. Et un seul rapport sexuel suffit !
- Faux ! Se laver après un rapport sexuel ne protège pas du tout.
- Faux ! Tout le monde peut attraper une IST.
- Faux ! Les deux partenaires doivent se traiter en même temps, sinon l'infection passe sans arrêt de l'un à l'autre.
- Faux ! Il y a aussi d'autres symptômes (voir tableau, partie II-). Et souvent, les filles ne peuvent pas reconnaître clairement les symptômes. Mais le danger est grand pour elles si elles ne se soignent pas. Le seul moyen de savoir vraiment est de faire les examens au Centre de santé.

5. Idées supplémentaires :

- Jeux de rôles : en reprenant l'idée d'un dialogue à la Radio rurale (docteur / auditeur/-trice qui téléphone), l'enseignant/e peut demander aux élèves répartis en petits groupes de préparer des entretiens de ce genre sur un thème de leur choix. Deux élèves du groupe jouent ensuite les rôles du docteur et de l'auditeur/-trice devant la classe. Cet exercice peut servir de révision et permet à l'enseignant/e de contrôler si les contenus d'autres Fiches ont été bien compris. Les élèves peuvent par ex. parler du planning familial, de la virginité, de « quand on est amoureux », etc.
- Si possible, organiser dans les semaines qui suivent le travail avec cette *Fiche*, la projection du film « Epidémie de l'ombre ».

Fiche pédagogique 14 (Filles et Garçons)

Le VIH / SIDA

Attention ! La Fiche 14 est la même pour les filles et les garçons. Mais les groupes doivent toujours être séparés par sexe, même si on utilise la même fiche de travail.

Objectifs

Informer les jeunes sur :

- la différence entre VIH et SIDA,
- les voies de transmission du VIH,
- les comportements à risque et les situations qui sont sans danger.

1. Lecture du **texte I-**, d'abord en plénière, puis deuxième lecture silencieuse individuelle. L'enseignant/e demande :

- Quelles informations connaissiez-vous déjà ?
- Qu'est-ce que vous avez appris de nouveau dans ce texte ?

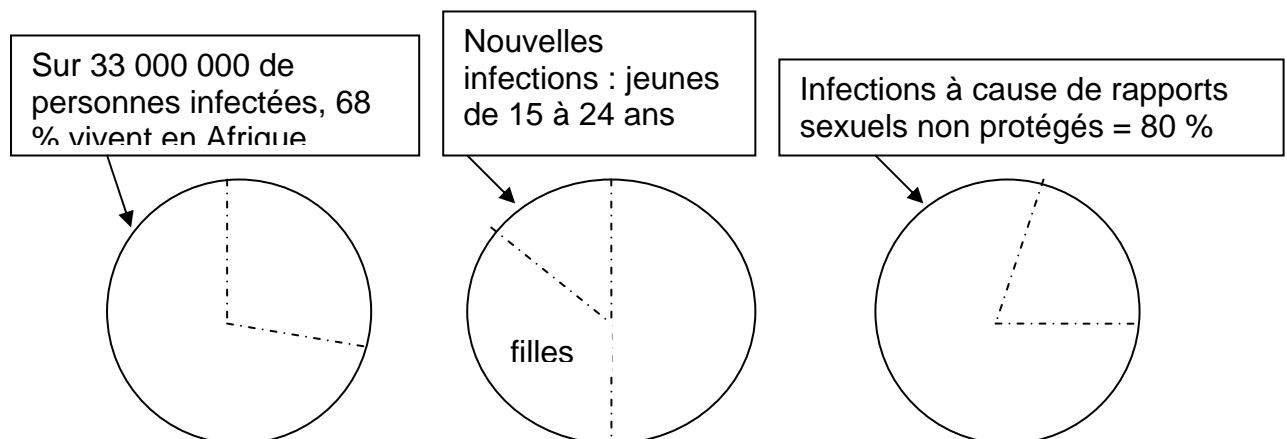
Puis les questions de l'**exercice 1** sont traitées en plénière.

L'enseignant/e donne aux élèves la possibilité de poser toutes leurs questions personnelles.

Si des questions sont posées sur le test VIH, il faudra expliquer que, quand une personne est contaminée, le test est d'abord négatif pendant les trois premiers mois. Il faut donc toujours faire un deuxième test trois mois après.

2. Les statistiques (**texte II-**) sont lues en plénière, puis les élèves font l'**exercice 2** par groupes de 2.

L'enseignant/e reproduit au tableau les schémas ci-dessous sans les lignes pointillées. Il / Elle demande aux élèves de faire apparaître sur les 3 disques les informations notées dans les 3 cadres. Il s'agit de faire transformer les informations contenues dans les statistiques sous une forme visuelle (trouver les proportions). L'enseignant/e peut demander de séparer par des lignes, de différencier les groupes par des couleurs, etc. Cet exercice permettra de toucher les élèves qui sont plus réceptifs à des représentations visuelles qu'à des informations écrites.



En résumé de ces statistiques, l'enseignant/e doit faire ressortir que :

- l'Afrique en général, et surtout l'Afrique sub-saharienne, sont très touchées par le SIDA,
- les jeunes sont les plus touchés, surtout les filles,
- les rapports sexuels sans préservatifs sont la plus grande cause d'infection.

L'enseignant/e peut aussi expliquer que, dans les pays qui ont réussi à lutter contre le SIDA, comme l'Ouganda par exemple, le nombre de nouvelles infections a beaucoup baissé chez les jeunes.

Il se peut qu'une discussion s'engage sur le thème « Le SIDA existe-t-il vraiment ? ». L'enseignant/e devra absolument corriger les fausses rumeurs, telles que : le SIDA n'existe pas / le SIDA est une invention des blancs, ...

Il / Elle pourra trouver des informations complémentaires dans la brochure éditée par la GTZ :

Les questions posées le plus souvent par les adolescents et leurs réponses (vol. 5), le VIH / SIDA et la nouvelle génération

3. Les élèves lisent / regardent individuellement le **texte III-**.

En plénière, ils répondent à la **question a)** de l'**exercice 3**. Il s'agit d'interpréter les dessins schématiques et de définir ainsi les voies de contamination du VIH / SIDA. Là aussi, le rôle de l'enseignant/e est de lutter contre les fausses idées reçues.

Situations dangereuses	Situations sans danger
<ul style="list-style-type: none">- rapports sexuels sans préservatifs- femme enceinte contaminée peut contaminer son enfant- contact avec du sang contaminé par lames, ciseaux, seringues	<ul style="list-style-type: none">- s'embrasser- se serrer la main- vivre ensemble- utiliser la même vaisselle- utiliser les mêmes latrines / douches- tousser, éternuer- les piqûres de moustiques

La **question b)** de l'**exercice 3** est traitée en plénière.

Important :

La *Fiche 15* traitera des préservatifs.

- Prévoir un pénis en bois ou différents légumes pour les simulations (carottes, concombres..).
- Si vous ne vous sentez pas assez à l'aise pour traiter la *Fiche 15*, demandez l'assistance d'un agent de santé ou d'un/e pair éducateur/-trice pour le prochain cours (par exemple pour la démonstration de l'utilisation des préservatifs).

Fiche pédagogique 15 (Filles et Garçons)

Le préservatif

Objectifs

- Informer les jeunes sur l'emploi des préservatifs.
- Aider les jeunes à surmonter la gêne éprouvée à l'achat de préservatifs.
- Lutter contre les fausses rumeurs (« on-dit ») qui courent sur les préservatifs et les corriger.
- Motiver les jeunes à avoir des comportements responsables et les entraîner à négocier l'emploi du préservatif avec le / la partenaire.

Matériel nécessaire : des préservatifs, pénis en bois ou concombres, carottes...

1. Lecture du **texte I-**, d'abord en plénière, puis deuxième lecture silencieuse individuelle. L'enseignant/e demande :

- Comment est-ce que les préservatifs protègent des grossesses non désirées et des IST ?
- Que veut dire « bien utiliser un préservatif » ? Donnez deux ou trois conseils importants.

L'enseignant/e (ou la personne qui intervient pour traiter cette Fiche) fait la démonstration de l'emploi du préservatif sur le pénis en bois / un concombre / une carotte... en donnant en même temps les explications 1 à 5 de la *Fiche 15 Garçons*. Les élèves posent toutes leurs questions personnelles, puis s'entraînent par groupes de 2 à mettre un préservatif sur le pénis en bois / un légume (**exercice 1**).

2. L'enseignant/e explique : Souvent, les jeunes disent qu'acheter des préservatifs est une situation gênante pour eux. Ils disent qu'ils sont gênés ou qu'ils ont honte parce que le commerçant peut les reconnaître.

L'enseignant/e devra encourager les élèves à surmonter cette gêne et à acheter quand même des préservatifs s'ils en ont besoin. Une discussion en plénière sur ce sujet permettra de trouver des solutions, par ex. acheter les préservatifs dans la pharmacie d'un quartier où on n'est pas connu, aller chercher les préservatifs dans les centres de santé ou les CECOJE, etc.

L'enseignant/e peut aussi proposer un petit jeu de rôle sur cette situation : Vous demandez des préservatifs dans une pharmacie. Le pharmacien vous dit : « Mais toi, tu es bien trop jeune ! Pourquoi est-ce que tu veux des préservatifs ? »

3. Les élèves lisent le **texte II-** en plénière. Les « on-dit » (fausses rumeurs) sont discutés l'un après l'autre (**exercice 2**). L'important est de faire ressortir pendant la discussion que :

- L'emploi des préservatifs est une question d'habitude. Les préservatifs sont en caoutchouc très fins et n'empêchent pas de ressentir le plaisir.
- Tous les condoms sont contrôlés avec des instruments électroniques très sûrs, ils ne sont ni infectés par des virus, ni percés.
- Les préservatifs sont utilisés dans le monde entier. Ils sont faits pour tout le monde, c'est-à-dire toutes les personnes responsables et qui connaissent les risques qu'on court quand on n'utilise pas de préservatifs.

- Un préservatif ne peut pas rester coincé dans le vagin de la fille. S'il glisse, on peut toujours le retirer facilement.
- Le seul cas où on n'a pas besoin d'utiliser de préservatif est si les deux partenaires ont fait le test du VIH / SIDA, si le test est négatif pour les deux et si ces deux partenaires sont fidèles (n'ont pas de rapports sexuels avec d'autres personnes). Dans tous les autres cas, il faut utiliser des préservatifs (et pas seulement les prostituées !). Attention ! On ne peut pas reconnaître si une personne a une IST ou est séropositive rien qu'en la regardant !

4. **Texte III-** : Les élèves lisent d'abord en plénière « les portraits » des trois jeunes (colonne de gauche). Puis, par deux, ils / elles trouvent qui (colonne de gauche) pourrait dire quoi (colonne de droite) et relie avec des flèches (**exercice 3**).

Solutions <i>Fiche Filles</i>	Solutions <i>Fiche Garçons</i>
Marliatou : c, g, (b et h possibles) Binta : a, e Dalanda: b, d, f, h, i	Mamadou : a, e, g Samba : b, c, (h possible) Nassirou : d, f, h

Dans cet exercice, il ne s'agit pas d'insister sur « qui dit quoi », car plusieurs solutions sont possibles. Le plus important est de laisser les jeunes s'exprimer et de discuter avec eux pour les encourager et les motiver à utiliser les préservatifs. Les jeunes vont exprimer leurs craintes, leurs gênes, leurs problèmes face à l'autre sexe et cette discussion sera l'occasion de les rassurer et de les rendre assez fort(e)s et conscient(e)s pour qu'ils / elles emploient les préservatifs à chaque rapport sexuel.

5. **Exercice 4** : Cette image est une publicité pour les préservatifs, utilisée en Allemagne (grands panneaux). Les élèves observent l'image en petits groupes (de 2 ou 4) et essaient de l'interpréter / trouver le message. Il s'agit d'un cœur symbolisant l'amour et d'un préservatif.

- Les préservatifs sont faits aussi pour les amoureux. / Quand on est amoureux, on doit quand même utiliser des préservatifs si on fait des rapports sexuels.

Si le temps le permet, l'enseignant/e peut demander aux élèves, réparti(e)s par groupes de 2 ou de 4, d'inventer une publicité de ce genre (comprenant le dessin d'un condom, et pas plus de 2 ou 3 mots de texte) qu'on pourrait utiliser en Guinée pour sensibiliser les jeunes.

A la fin de l'exercice, tous les dessins sont étalés sur une table ou accrochés au tableau et les élèves choisissent les 2 ou 3 dessins qui leur plaisent le plus. Ces dessins pourraient être agrandis et accrochés dans toute l'école.

Un concours de production de publicités pour les préservatifs pourrait aussi être organisé dans l'école (entre classes) ou entre plusieurs écoles.

6. **Exercice 5** : jeux de rôles.

En groupes de 4, les élèves préparent le jeu de rôles. Ils / Elles réfléchissent aux arguments de la fille et du garçon et choisissent les deux élèves qui vont jouer le rôle. Après une préparation d'environ 10 mn, les groupes volontaires présentent leur jeu de rôles. A la fin de chaque jeu de rôles, les autres élèves (spectateurs/-trices) donnent leur avis, trouvent des arguments supplémentaires, etc.

Demander aux élèves de relire la Fiche 14 à la maison pour le cours suivant.

Fiche pédagogique 16 (Filles et Garçons)

Le SIDA : la maladie

Attention ! La Fiche 16 est la même pour les filles et les garçons. Mais les groupes doivent toujours être séparés par sexe, même si on utilise la même fiche de travail.

Il est conseillé aux enseignant(e)s de relire la **Fiche 14** avant de traiter la Fiche 16.

Objectifs

- Informer les jeunes sur le test de dépistage du VIH / SIDA.
 - Faire comprendre la nécessité de faire le test de dépistage, de savoir la vérité et d'adopter un comportement responsable face au résultat.
 - Montrer aux jeunes que les malades du SIDA, tout comme les autres malades, ont besoin des soins et du soutien de leurs parents et de leurs ami(e)s.
1. Lecture du **dialogue I-**, en lecture silencieuse individuelle, puis lecture à haute voix par deux élèves. L'enseignant/e pose les questions suivantes :

Questions	Réponses
Fanta apprend quelle nouvelle à Diarra ?	Elle apprend à Diarra qu'elle est séropositive (a le virus VIH / SIDA).
Si Fanta est séropositive, cela veut dire qu'elle a fait des graves erreurs de comportement ? Lesquelles ?	Elle n'a pas utilisé de préservatifs pendant des rapports sexuels ou elle a eu des contacts avec du sang contaminé.
A votre avis, comment est-ce que Fanta a attrapé le virus du SIDA ?	Par la voie de transmission la plus fréquente : les rapports non protégés.
Est-ce qu'on peut reconnaître qu'une personne est séropositive seulement en la regardant ?	Non. La personne a l'air en bonne santé. (Il ne faut surtout pas soupçonner que les personnes maigres ont le VIH / SIDA !)
Quel est le seul moyen de savoir si on est séropositif ou séronégatif ?	C'est de faire le test de dépistage.
Quelle est la différence entre VIH et SIDA ?	Voir Fiche 14 : différence entre l' <u>infection</u> VIH et, plus tard, la <u>maladie</u> du SIDA.
Une personne qui a le virus VIH dans son sang est-elle déjà malade ?	Non, la maladie apparaît plusieurs années après l'infection.
Est-ce que Fanta a des chances de guérir du SIDA ?	Non. Il n'existe aucun traitement pour guérir du SIDA.

Les questions de l'**exercice 1** sont traitées en plénière. L'enseignant/e doit insister sur le bon comportement de Fanta (courage et franchise). Fanta regarde la vérité en face. Elle sait aussi que son devoir est d'informer son ancien partenaire. C'est très important pour Diarra. Imaginez : Si Fanta ne lui dit pas la vérité, qu'est-ce qui peut se passer pour Diarra, sa famille et ses ami(e)s ? (Si Diarra est aussi séropositif, nombreuses contaminations possibles – par le sang, le sperme, les rapports sexuels –.)

2. Lecture du **dialogue II-**, d'abord lecture silencieuse individuelle, puis lecture vivante par deux élèves pour toute la classe.

L'**exercice 2** est traité en plénière. Réponses :

- a. Un test de dépistage est un examen de sang qui montre si une personne a le virus VIH / SIDA dans son sang (la personne est séropositive) ou si une personne n'a pas le virus VIH / SIDA dans son sang (la personne est séronégative).

Volontaire veut dire : on choisit personnellement de faire le test.

Confidentiel : le résultat du test est une information strictement personnelle.

Gratuit : ne coûte rien.

- b. Voir dans le dialogue les conseils donnés par le médecin pour éviter les contaminations / l'infection d'autres personnes. L'enseignant/e peut demander aux élèves de se reporter à la Fiche 14 (ou de se la remémorer) pour rappeler les trois voies de transmission du VIH / SIDA.

L'enseignant/e devra souligner que le fait de savoir la vérité est essentiel et qu'un résultat négatif veut dire qu'il faut continuer / commencer à respecter les bonnes règles de comportement pour ne pas s'infecter. Car un résultat négatif n'est pas une garantie qu'on n'attrapera jamais le VIH / SIDA si on est imprudent/e !

On peut faire le test de dépistage dans tous les hôpitaux des régions de Labé, Mamou et Faranah.

3. Pour introduire le **dialogue III-**, l'enseignant/e organise une petite discussion en plénière. Il / Elle demande : Ici, chez nous, comment est-ce que les gens réagissent quand ils apprennent que quelqu'un est malade du SIDA (donc quand on voit les signes de la maladie : des maladies assez graves qui se suivent sans arrêt, diarrhées, toux, maladies de la peau, amaigrissement rapide, etc.) ?

Les réponses des élèves permettront certainement de dégager les réactions les plus courantes, telles que :

- Fermer les yeux, refuser de reconnaître la vérité.
- Dire : « C'est la volonté de Dieu ».
- La peur d'être contaminé/e qui fait qu'on laisse le ou la malade seul/e. On ne s'occupe pas de lui ou d'elle.
- Le rejet social de la personne dans toutes ses activités, donc son isolement.

L'enseignant/e montre que ces comportements sont très dangereux :

- La personne malade va souffrir plus parce qu'elle sera mal soignée et parce qu'elle se sentira seule et abandonnée.
- Si la famille ne veut pas reconnaître la vérité, elle ne pourra pas respecter les bonnes règles d'hygiène et de comportement et des gens pourront être facilement infectés.

L'enseignant/e fait lire ensuite le **dialogue III-** et demande : En quoi est-ce que le comportement de Rama est différent de ce que nous avons dit dans notre discussion ? Quelles sont les choses que Rama fait bien ?

Puis les élèves font l'**exercice 3**.

Actuellement, on soigne les malades du SIDA dans les Sites de Prise en Charge médicale (hôpitaux régionaux) de Labé, Mamou et Faranah.

Fiche pédagogique 17 (Filles et Garçons)

Je sais dire « non »

Objectifs

- Encourager les jeunes à choisir des comportements à moindre risque.
 - Apprendre aux jeunes à s'affirmer, à résister à la pression des pairs et à rester fidèles à leurs propres choix.
 - Les rassurer s'ils échouent dans leurs premières tentatives en leur disant qu'il n'est pas facile d'apprendre à dire « non » et qu'il faut persister.
 - Leur faire comprendre que dialoguer et négocier sont le meilleur moyen pour faire comprendre à quelqu'un ce qu'ils veulent.
 - Apprendre aux jeunes à réagir dans des situations dangereuses pour eux.
1. L'enseignant/e demande aux élèves de regarder le dessin du **dialogue I-** et de la commenter : Quelle situation voyez-vous sur ce dessin ? Qu'est-ce qui se passe ? Que veut le garçon à droite / à gauche / la fille ?
Les élèves commentent. Ils / Elles font des suppositions sur la situation, le comportement et les réactions possibles de chacun des jeunes représentés. Puis les élèves lisent le dialogue, d'abord en lecture silencieuse individuelle, puis en lecture vivante faite par deux élèves pour toute la classe.
Par deux, les élèves préparent la **question a.** de l'**exercice 1**, puis les réponses sont mises en commun en plénière.

Fiche Filles

- Moumini : La bière aide à oublier les problèmes et la peur. / « C'est bon. » / « Tout le monde en boit » et « Sois cool ! » (= Il faut faire comme les autres). / Hawaou sera moins timide (= Il pourra faire ce qu'il veut avec la fille.)
- Hawaou : Elle hésite (« Euh..., je ne sais pas.. ») / Elle veut avoir les idées claires et savoir ce qu'elle fait.

Fiche Garçons

- Ousmane : La bière met en forme, on est gai et on oublie la fatigue. / K. n'a pas besoin de payer (« Je te l'offre. ») / La bière donne du courage pour aborder les filles. / « Tout le monde boit ici. », « Sois cool ! » et « Tu veux faire le malin ? » (= Il faut faire comme les autres). / « Personne ne te voit. »
- Kindy : Il hésite (« Euh..., non... ») / La religion / Il veut avoir les idées claires et savoir ce qu'il fait.

Les **questions b., c. et d.** sont traitées en plénière. Pour le jeu de rôles de la question d., l'enseignant/e demande aux élèves de préparer une scène par deux et leur laisse un temps de préparation. Des volontaires présentent leur scène.
Dans cet exercice, l'enseignant/e encouragera les élèves à résister à la pression des pairs. Il / Elle leur montrera le danger et les conséquences de telles situations (perte du contrôle de soi, abus sexuel, violence, risques de grossesse, d'infections IST / VIH / SIDA, honte, choc moral et psychologique, etc.).

2. L'enseignant/e demande : Si vous avez vécu des situations comme celle-ci, est-ce que vous avez trouvé facile ou difficile de dire « non » ? En conclusion de cette petite discussion, l'enseignant/e explique que dire « non » est difficile pour tout le monde, même pour les adultes. Pourtant, il y a des situations où il faut être fort/e et dire quand même « non » parce que c'est une question de sécurité ou de santé. Dans ces cas-là, dire « oui » pourrait avoir des conséquences très graves. Il faut persister et s'entraîner à dire clairement « non ».

Le **texte II-** est lu en plénière, paragraphe par paragraphe. L'enseignant/e s'assure après chaque paragraphe que le contenu est compris (questions de compréhension).

La **question a.** de l'**exercice 2** est traitée en plénière.

Les élèves font la **question b.** par groupes de deux. Pour cet entraînement pratique, l'enseignant/e propose aux élèves de trouver d'abord quelques questions simples auxquelles ils / elles répondront par « non » en faisant le jeu. Exemples : Tu viens avec moi ? Tu veux une bière ? Reste donc jusqu'à minuit ! Quelques volontaires présentent leurs jeux à toute la classe, avec les deux comportements (hésitant / ferme).

3. Deux élèves lisent le **dialogue III-** pour toute la classe. Faire lire éventuellement plusieurs fois et s'assurer que les élèves ont bien compris.

La **question a.** est traitée en plénière. Négocier, c'est discuter calmement et trouver une solution qui convient aux deux partenaires. Pour arriver à cette solution acceptée par les deux personnes, il faut réfléchir ensemble, trouver des arguments, faire parfois des compromis, ou retarder une décision. Si on n'arrive pas à dialoguer et à négocier, une personne oblige alors souvent l'autre à faire quelque chose. Et cela peut avoir des conséquences très graves (refus du préservatif, refus de faire un test de diagnostic).

Le dialogue III- n'a pas de véritable conclusion. Cela permettra aux élèves d'imaginer eux-mêmes / elles-mêmes une conclusion : la négociation va-t-elle réussir ou non ? Les élèves préparent par deux un dialogue (**question b.**), puis quelques volontaires jouent leur dialogue devant les autres élèves.

La **question c.** est traitée en plénière.

En conclusion, l'enseignant/e explique aux élèves qu'il est important :

- de choisir soi-même ce qu'on veut,
- de rester fidèle à ses choix,
- de ne pas se laisser influencer si on ne veut pas quelque chose,
- de s'entraîner à dire « non » quand c'est nécessaire (questions de sécurité et de santé),
- d'apprendre à exprimer ses idées devant les autres, même s'ils ne sont pas d'accord avec nous,
- de bien choisir ses ami(e)s.

L'enseignant/e demande aux élèves d'apporter toutes leurs Fiches (1 à 17) pour le prochain cours. Il / Elle demande aussi à chaque groupe de deux de préparer 20 « étiquettes » numérotées de 1 à 20 :

1

2

3

 etc.

(Taille : au moins 5 cm X 5 cm)

Fiche pédagogique 18 (Filles et Garçons)

Mes choix m'engagent

Objectifs

- Entraîner les jeunes à réfléchir à ce qu'ils veulent vraiment.
- Leur montrer, comme dans les Fiches 9, 10 et 11, que leurs choix les engagent et ont des conséquences qui peuvent être graves.
- Encourager les jeunes à bien choisir leurs fréquentations et leurs ami(e)s.
- Leur montrer qu'il est bon d'avoir une personne de confiance à qui parler.

1. Le **dialogue I-** n'est qu'un exemple des choix auxquels les jeunes sont confrontés. On pourrait en trouver encore beaucoup d'autres.

Les jeunes ont des choix à faire en ce qui concerne :

- leurs amitiés et leurs fréquentations,
- leurs études (orientation) et leur futur métier,
- leur vie future (famille, enfants, etc. ?),
- leur comportement et leurs attentes face à l'autre sexe.

La puberté est un âge difficile pendant lequel les amitiés tiennent une place considérable. On assiste à la naissance d'amitiés qui pourront durer toute la vie, mais aussi à de véritables drames de jalousie, à des séparations douloureuses, etc. D'autre part, les jeunes se sentent incompris par leurs parents et par les adultes en général. Une relation de confiance avec un/e adulte est cependant essentielle pour un/e jeune quand il / elle se trouve dans une situation difficile ou douloureuse ou quand il / elle a des décisions importantes à prendre.

Les élèves lisent le dialogue 1, d'abord en lecture silencieuse. Puis deux élèves lisent le dialogue pour toute la classe.

Exercice, question 1 : Par deux, les élèves cherchent dans le dialogue les 3 situations qui sont les causes de la dispute entre les deux jeunes. Ils comparent leurs réponses en plénière. Puis les conséquences des choix faits par les jeunes sont discutées en plénière.

Cette question peut être élargie aux deux thèmes suivants : le choix des ami(e)s et la pression des pairs (voir aussi Fiche 17).

Questions 2 et 3 : Les élèves discutent en plénière. L'enseignant/e demande : Nous avons tous besoin d'une personne de confiance, les jeunes aussi bien que les adultes. Pourquoi ? Quels sont les questions et les problèmes qu'on peut discuter avec cette personne ? Comment est-ce que cette personne peut nous aider ?

Les questions 2 et 3 permettent d'aborder les relations avec les parents, avec la mère ou avec le père, les problèmes de communication rencontrés. L'enseignant/e devra faire prendre conscience aux élèves de l'importance du dialogue et de la franchise.

2. La **partie II-** de cette fiche est un jeu qui permet aux élèves de réviser les connaissances et les comportements les plus importants, vus dans les Fiches 1 à 17. Par exemple :

- la curiosité face à la sexualité,
- faire / ne pas faire de rapports sexuels / les retarder le plus possible,
- les risques de grossesses non désirées / la contraception,
- les risques d'infection (IST / VIH / SIDA),
- l'attitude face à l'emploi du préservatif / sa négociation,
- la pression des pairs,
- la pression des adultes / le danger des rapports forcés,
- l'amitié et l'amour,
- les relations avec les parents,
- les rêves et les projets d'avenir.

Comme il est précisé dans la règle du jeu, le seul matériel nécessaire est constitué de 20 petites étiquettes numérotées de 1 à 20 et d'un jeu complet de Fiches (filles ou garçons) par groupe. Normalement, les élèves ont déjà préparé les étiquettes numérotées à la maison.

Les groupes doivent être constitués par affinité, car les élèves doivent pouvoir s'exprimer librement devant leurs camarades. Ils / Elles vont s'aider et se compléter mutuellement et consulter leurs Fiches pour trouver des réactions appropriées à chaque situation du jeu. Dans ce jeu, le rôle de l'enseignant/e sera uniquement de :

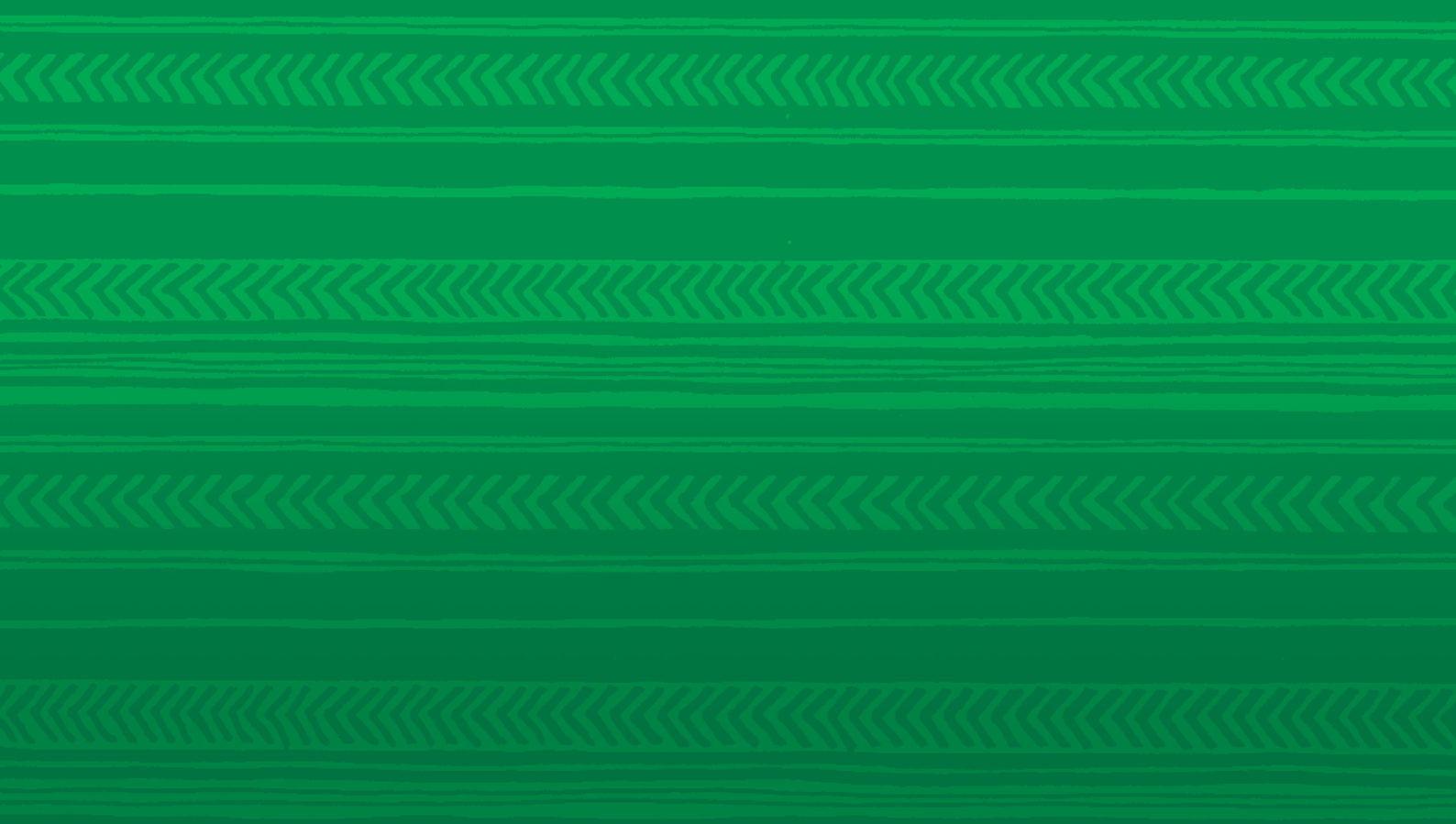
- procéder à une mise en place des groupes,
- s'assurer que la règle du jeu est comprise,
- s'assurer qu'au moins un jeu complet de Fiches et les 20 étiquettes numérotées sont disponibles dans chaque groupe,
- encourager chacun/e à discuter activement.

3. Si l'enseignant/e s'aperçoit au cours du jeu que des connaissances importantes ont été oubliées, il / elle peut proposer une révision de certaines Fiches dans un prochain cours (cours de révision).

En conclusion du travail avec les Fiches d'éducation sexuelle, il serait bon d'organiser **une ou deux séance/s avec des personnes ressources locales** (personnel des CECOJE ou des Centres de Santé, médecins habitués à communiquer avec des jeunes, etc.) pour que les élèves puissent poser toutes les questions personnelles qu'ils / elles aimeraient encore éclaircir. Pendant ces séances, les élèves devraient toujours être séparés entre filles et garçons.

Notes personnelles

Notes personnelles



PROPEB
Bureau de la GTZ
B.P. 4100
Conakry / Guinée
Tél. : +224 30 43 54 35
Tél. : +224 64 64 27 30



Mandaté par :
Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement

